Neuchâtel — No 196 (8 pages) Un numéro 15 centimes Jeudi 24 août 1950

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	26.—	13.20	6.70	2.40
ETRANGER:	45.—	23.—	13.—	4.50

Les échéances régulières d'abonnement sont les suivantes : 31 mars 30 juin, 30 septembre, 31 décembre. Les changements d'adresse sont gratuits.

212me année — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTE LE DIMANCHE — Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

20 c. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. 10 mm. - Avis tardifs 44, 55 et 60 c. - Réclames 75 c., locales 44 c. (de nuit 55 c.), Mortuaires 28 c., locaux 20. Pour les annonces de provenance extra-cantonale : *Annonces Suisses S. A.*, agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

La violence engendre la violence

L'assassinat du chef communiste belge Lahaut est-il un simple événement isolé, infiniment regrettable, ou s'inscrira-t-il dans la liste de troubles nouveaux que va subir la Belgique ? Pour répondre à cette question, il faudrait connaître le nom et les intentions des assassins. Or, jusqu'ici, malgré certains indices, les recherches de la police ont semblé vaines. Par ailleurs, les obsèques de cet homme politique, que d'aucuns prévoyaient agitées, et auxquelles le parti popiste suisse s'était fait représenter par le Neuchâtelois André Corswant, se sont déroulées dans le calme.

Pour affirmer qu'il s'agissait d'un véritable complot, on a fait état des menaces dirigées contre d'autres leaders communistes, en particulier contre le secrétaire central du parti Edgar Lalmand. Lalmand est, en dépit de l'apparence hiérarchique, un personnage beaucoup plus important que ne l'était Lahaut, dans le parti communiste belge. Il est proprement l'homme de Moscou, rompu aux méthodes nouvelles du Kominform, alors que Lahaut était un vieux militant de l'ancienne école, dont les actions d'éclat consistaient à crier « Vive la république » à l'assermentation du prince Baudouin.

On verra si ces menaces seront suivies de tentatives d'exécution et il est à souhaiter que la police prenne désormais toutes les mesures de précautions indispensables pour qu'il n'en soit rien. Quant à découvrir les coupables, c'est dans certains milieux d'anciens rexistes que, d'après la presse, il faudrait les chercher.

Quoi qu'il en soit, ces graves incidents prouvent que la Belgique n'a point encore retrouvé la tranquillité depuis les événements qui ont marqué la rentrée du roi et son abdication différée. Elle a été secouée par eux en profondeur. Et l'agitation déclenchée imprudemment par certains politiciens ne saurait plus être maintenue en surface.

[illegible] des auteurs des attentats que l'on déplore aujourd'hui et qui, toujours d'après les journaux, se recruteraient parmi des extrémistes flamands, partisans fanatiques du retour du roi, il faut bien voir qu'il a été précédé par d'autres actes de violence. Dès que l'on est sorti de la légalité, en n'acceptant pas la loi de la majorité, on a déchaîné le mécanisme de la violence. Car les émeutiers qui, au début de ce mois, sous la houlette des Spaak et des Buset, prétendaient marcher sur Bruxelles pour empêcher l'application d'une loi constitutionnelle et exigée par la majorité du pays, ne sauraient refuser aux autres le recours à la violence.

Pour nous, les méthodes de coercition nous paraissent haïssables d'où qu'elles viennent. Cela devrait être un axiome pour tous les gens qui se prétendent « démocrates ». Hélas ! il n'en est rien.

René BRAICHET.

L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE SONGE A SE DÉFENDRE

« Si nous ne disposons pas de forces policières suffisantes nous perdrons confiance »

affirme le chancelier Adenauer

BONN, 23 (D.P.A.). — Le chancelier de la République fédérale allemande, M. Adenauer, a parlé mercredi matin des problèmes de son pays devant les représentants de la presse nationale et étrangère. Il a déclaré en substance :

Le gouvernement fédéral, le parlement et le peuple allemands sont très éloignés de penser à la reconstitution de la Wehrmacht. Je suis d'avis, pour ma part, qu'étant donné l'évolution des événements depuis 1947 il faut créer une armée européenne. Les Russes ont organisé en Allemagne orientale une puissante force armée soviétique à laquelle les Alliés occidentaux ne pourraient opposer que quelques divisions. Or, il s'agit de sauver la paix avant tout, et cela ne sera possible qu'en préparant la guerre, c'est-à-dire en créant aussi à l'ouest une puissante force armée. Le seul moyen de prévenir un nouveau conflit mondial est de faire en sorte que celui qui voudrait le déclencher sache qu'il ne remporterait pas une victoire facile et en sortirait de toute manière ruiné.

Le gouvernement fédéral ne se lassera pas de demander une protection militaire pour son territoire, protection que les Etats-Unis sont les mieux placés pour lui fournir, car ils sont la plus grande puissance de l'Occident.

La question de la sécurité nationale se présente chez nous autrement que dans n'importe quel pays du reste de l'Europe. Nous devons à la fois faire face au danger extérieur et au danger intérieur. Ne nous y trompons pas, celui qui vient des communistes est bien plus grand que ne le laissent paraître les chiffres électoraux.

(Lire la suite en dernières dépêches)

« La remilitarisation partielle ne permettrait pas de s'opposer à la police populaire de l'Est »

déclare le leader socialiste Schumacher

BONN, 23 (D.P.A.). — M. Kurt Schumacher, premier président du parti socialiste allemand (spd), dans sa conférence de presse de mercredi, a qualifié de complètement erronée l'idée de comparer la situation de la République fédérale avec celle de la Corée. Aucune comparaison ne saurait être plus dangereuse et plus fausse.

M. Schumacher, qui a exposé le point de vue de son parti à l'égard de la question de sécurité, a déclaré que l'affirmation selon laquelle le réarmement de l'Allemagne occidentale servira à s'opposer à la police populaire de la zone soviétique, est un non-sens.

Si la police populaire de la zone orientale marche, l'armée rouge marchera avec elle, a ajouté M. Schumacher. Le chef socialiste ne voit pas, dans un temps prévisible, la possibilité d'une telle action, mais il est absurde de croire que l'Allemagne occidentale puisse être opposée à la police populaire de la zone russe. Sans une modification du statut d'occupation, du statut de la Ruhr et des autorités de ce bassin, il n'est pas concevable, même en théorie, d'envisager la constitution d'une force armée. Rien n'est possible du point de vue militaire avec des forces allemandes isolées. Même avec des forces européennes, rien n'est décisivement possible. Pour obtenir un résultat, il faut déjà envisager la concentration des forces armées de la démocratie universelle.

L'Allemagne ne servirait que de glacis

M. Schumacher estime que les forces allemandes, en présence d'un potentiel militaire beaucoup plus puissant que tous les autres, c'est-à-dire en présence d'un agresseur de l'est, ne pourraient songer qu'à une défense provisoire.

En réalité, l'Allemagne, pratiquement, ne servirait que de glacis pour la défense d'autres pays.

Des divisions américaines devraient être entraînées en Allemagne

M. Schumacher n'entend pas se préoccuper beaucoup de l'avis des experts militaires. En tout cas, ni la stratégie ni la tactique des officiers américains ne constituent le dernier mot des méthodes politiques.

(Lire la suite en dernières dépêches)

UNE CATASTROPHE MARITIME

Une embarcation chavire en Espagne avec 60 passagers à bord

40 morts, 12 disparus

PONTEVEDRA, 23 (A.F.P.). — Un bateau à moteur, dans lequel un groupe de jeunes gens faisait une excursion maritime, a fait naufrage près de Redondela.

Le nombre des victimes s'élève à cinquante-deux.

Les jeunes gens se dirigeaient de Montevedra à Redondela, pour prendre part à un match de football, lorsque leur embarcation, qui se trouvait à peu de distance de la plage, s'est renversée.

Comment s'est produit l'accident

VIGO, 23 (A.F.P.). — La catastrophe maritime de Redondela, qui a fait, selon le dernier bilan officiel, 52 victimes (40 morts et 12 disparus) sur les 60 passagers de l'embarcation qui chavira, s'est déroulée, mardi soir, à peu de distance de la plage de cette localité.

L'accident a eu lieu quand le bateau — dont les passagers étaient tous membres de la garde nationale du général Franco — effectua brusquement un virage pour tenter de sauver l'un des jeunes gens qui venait de tomber à l'eau. Il semble que cette manœuvre ait produit une panique parmi les passagers qui s'étaient tous précipités à bâbord pour assister au sauvetage de leur camarade.

Le navire ayant perdu son équilibre chavira et tous les gardes furent précipités par-dessus bord. Quelques-uns des naufragés s'agrippèrent à l'épave, mais celle-ci ne tarda pas à sombrer. Des jeunes gens tentèrent vainement de gagner le rivage à la nage. Un grand nombre ne sachant pas nager furent rapidement engloutis par les eaux.

Le chef du nouveau gouvernement grec

M. Sophocle Venizelos vient de constituer en Grèce un nouveau cabinet composé uniquement de membres du parti libéral, et dont il assumera la présidence.

UN BARRAGE GIGANTESQUE EN AUTRICHE

Grâce à l'aide du plan Marshall, la plus grande usine électrique d'Europe, après celle de Dnjepropetrowsk, est sur le point d'être terminée en Autriche, dans le massif du Tavern. Le lac artificiel qu'on voit sur notre document peut contenir 148 millions de mètres cubes d'eau ; le barrage lui-même est long de 370 mètres et haut de 120 mètres.

Il y a cent ans... LE SONNET D'ARVERS

Il y a cent ans, exactement le 23 juillet 1850, mourait dans la misère un homme encore jeune, qui s'appelait Arvers. Aujourd'hui, ce nom-là n'est plus que celui d'un sonnet. Qui ne connaît les vers demeurés fameux en dépit des années :

Mon âme a son secret, ma vie a son [mystère,
Un amour éternel en un moment conçu ?...
. . . . . .
Quelle est donc cette femme et ne com- [prendra pas.

Grâce à ceux-ci le nom d'Arvers n'est pas mort, et il est parvenu jusqu'à nous ; ils l'ont rendu centenaire.

~~~

Ce fut Sainte-Beuve qui *découvrit* le sonnet d'Arvers et lui décerna ce titre de « Roi des sonnets », qu'on lui a impitoyablement conservé, car il est des titres qui écrasent, sans cependant tuer. A l'époque, beaucoup de gens très sincèrement s'imaginèrent alors que Sainte-Beuve — qui n'avait que médiocrement à se féliciter d'avoir inventé Joseph Delorme — voulait imaginer un poète fictif, auquel laisser la responsabilité de ses déboires avec la muse. Cela ne fait pas grand honneur à leur perspicacité. A vrai dire, c'eût été tout de même un comble que le critique des *Lundis* fût le premier à vanter — en s'en faisant le panégyriste — des vers composés par lui-même. Mais, après tout, saurait-on prévoir à quels excès le désir de passer envers et contre tous, pour un mauvais poète peut parfois pousser un excellent esprit ? Sainte-Beuve, qui était d'ailleurs parfaitement capable d'une nouvelle supercherie littéraire afin de se donner ce titre de poète, qu'il ambitionna toujours bien en vain, eût été en revanche totalement incapable de pondre quatorze vers de suite qui fussent bons.

Or, dans le sonnet d'Arvers, le sentiment est exquis et la forme tout à fait suffisante.

Quant à sa muse, il ne l'essouffla certes pas, mais tant qu'il existera des adolescents pour aimer en silence et des femmes pour croire au doux orgueil d'être adorées en secret, le sonnet d'Arvers ne mourra point Cela risque bel et bien de lui assurer encore une longue suite d'années.

~~~

Pendant quelque temps, Félix Arvers fut une des célébrités du Boulevard et un dandy du romantisme naissant. Il était d'une grande élégance et d'une politesse raffinée. Tony Johannot l'a souvent pris pour modèle de ses *lions,* Balzac prêta la coupe d'une de ses redingotes à de Marsay et d'Avricourt nous raconte qu'il portait volontiers : « un petit monocle carré et d'ineffables paletots de drap blanc à la mode des gandins de l'époque ». Enfin Charles Derennes note qu'il ressemblait de façon frappante à Musset : « à cela près qu'Arvers est brun ; similitude physique, même dandysme ». Leurs écritures avaient tant d'analogie qu'on aurait, paraît-il, pu les confondre.

Mais, ce n'est pas tout ; leurs vies se ressemblent encore dans les grandes lignes : une passion malheureuse, — célèbre pour Musset et restée assez obscure pour Arvers — à la suite de laquelle ils se lancent pareillement dans une vie de désordres. Tous deux enfin meurent à quarante-sept ans, après avoir été des gentilshommes de lettres affectant volontiers l'indifférence ou le mépris de ce que le monde peut penser de leur talent et de leurs œuvres.

C'est très curieux encore : à feuilleter les *Heures perdues* l'unique recueil de vers d'Arvers, publié en 1833 chez Fournier jeune et introuvable aujourd'hui, on retrouve perpétuellement — sous une forme inférieure, dénuée d'ailes et de lyrisme — ce mélange d'ironie tendre et de mélancolie qui caractérise le talent de Musset. Et pourtant, à tout prendre, Arvers n'a nullement imité Musset. Dans la génération de 1830, il y a eu deux épreuves d'un même type, voilà tout, et des goûts semblables leur ont fait choisir des sujets analogues. Aussi la foule, continuant à considérer l'auteur du sonnet à travers les quatorze vers languissants qui l'ont sauvé de l'oubli, s'étonne encore parfois qu'un saule éploré n'ait point poussé sur sa tombe comme sur celle du poète des *Nuits.*

~~~

Et maintenant, qui était exactement Arvers, de quel monde sortait-il et à quel milieu appartenait-il ?

Il paraît, tout ensemble, jovial et triste, excellent et mauvais écrivain ; il a produit, tout à la fois, un chef-d'œuvre et des vaudevilles plus plats que ceux de son collaborateur occasionnel Clairville, ce qui n'est pas peu dire. Qu'a-t-il été : un bohême ou un père de famille ? Erra-t-il sur les chemins, comme Glatigny, en jouant la comédie ; fut-il homme de plaisir, homme d'études ou homme d'affaires ?

Il a été tout cela et encore autre chose, car il avait reçu des dons multiples et n'a pas su en tirer parti. Faible et violent, nerveux et passionné, il subissait mille influences diverses et contradictoires dont il s'arrachait par des coups de tête.

Un de ses parents, M. Crédé, qui fut son cousin, nous a renseigné sur ses débuts. Le père Arvers était marchand de vins et rêvait de faire embrasser à son fils Félix la carrière du notariat. Ce fut un clerc détestable. Il se lia alors avec Charles Nodier, et, chez celui-ci, avec Ulrich Guttinguer, Alfred Tattet, Victor Hugo et Alexandre Dumas. C'est le moment où il commence à écrire des poésies qui obtiennent le suffrage des connaisseurs. Estimant que le succès arrivait trop lentement, il se découragea et bâcla quelques comédies légères dont il ne reste rien du tout et ne tarda pas à s'en dégoûter. Il abandonna le théâtre

Il avait eu, à seize ans, le prix d'honneur de rhétorique et n'eut pas le courage de s'adonner au professorat ; il demeura indécis durant des années et gaspilla les plus beaux talents du monde dans une bohème hasardeuse, perpétuellement instable et mourut misérablement en ayant perdu tous ses amis, mais conservant au milieu de ses ennuis, une bonne humeur, une insouciance inaltérable, et, par-dessus tout, la passion et le respect de l'art et des belles-lettres. Ce fut, somme toute et à l'encontre de ses vers élégiaques, un joyeux garçon, un luron *réjoui-bon-temps,* comme dit Crédé, et qui sut prendre la vie par le bon côté.

Vincent VINCENT.

(Lire la suite en 4me page)

L'île de Crète menacée de graves désordres à la suite de l'enlèvement d'une jeune fille

CANDIE, 23 (A.F.P.). — Trois cents gendarmes sont en alerte et l'île de Crète tout entière est menacée de graves désordres à la suite de l'enlèvement à main armée de Stassoula Petroghiorghi, âgée de 19 ans, fille d'un député libéral de Candie connu dans la résistance sous le nom de capitaine Petroghiorghi.

La famille et l'entourage de ce dernier ont pris les armes pour venger cet enlèvement, et le fameux chef de bande Mandouvas a offert également les services de sa bande, malgré les divergences politiques qui le séparent de la famille de Stassoula.

L'INGÉNU VOUS PARLE...

Déplacements et villégiatures

Vous étiez fort animée, l'autre jour, madame Chose, tandis que vous narriez à Mme Machin le beau voyage que vous avez fait pendant les vacances horlogères. J'ai surpris des bribes de votre discours, j'ai été ravi de vos observations sur les gens et les choses que vous avez découverts : elles étaient empreintes de vérité, de pittoresque et de sagesse.

Hélas ! ne croyez pas cependant que, si j'allais les rapporter dans cet article, elles puissent le moins du monde intéresser mes lecteurs. Vos déplacements, vos villégiatures ne sauraient trouver un écho dans la presse. La raison ? Elle est si simple ! Vous ne vous appelez pas Rita Hayworth, encore moins la princesse Elisabeth et votre Auguste de mari n'est ni Orson Welles ni l'Aga Khan.

Quand le roi Farouk prend une culotte de quatre à cinq millions — une bagatelle — au casino de Deauville, ce fait divers, insignifiant en soi, fournit la matière d'un article illustré qui passe dans tous les journaux. Si les bijoux de Mme Schiaparelli se retrouvent aussi mystérieusement qu'ils ont disparu au cours d'une soirée mondaine, le rédacteur se frotte les mains : trois colonnes inespérées pour la une, alors qu'il n'avait justement aucun serpent de mer à se mettre sous la dent (passez-moi cette image un peu hardie : nous sommes en vacances encore).

Vous vous récriez, madame Chose ? Mme Schiaparelli n'est-elle pas qu'une couturière, après tout? Quelle erreur ! Quelle confusion ! Apprenez, puisque vous paraissez l'ignorer, que Mme Schiaparelli n'est pas une couturière, mais un grand couturier. Les subtilités de la langue française, qui embarrassent tant les étrangers, ne doivent pas nous prendre de court.

Vous êtes, madame Chose, une ménagère accomplie. Sans vous prendre même pour une bourgeoise, vous représentez les vertus bourgeoises par excellence : le savoir-faire, l'ordre, l'économie et la charité discrète aussi, car quand vous obligez une voisine, votre main gauche ne sait jamais ce que fait la droite.

Ainsi, si la société tient encore à peu près debout, c'est parce qu'elle peut s'appuyer sur vous et vos semblables. Mais c'est pour cette raison aussi que le monde vous ignore et que, si vous partez en vacances, l'opinion publique ne s'enquiert jamais de vos faits et gestes.

Votre Auguste, madame Chose, serait-il à même de risquer quatre à cinq millions sur un tapis vert ? Avez-vous des bijoux assez précieux pour tenter les voleurs ou être tentée de vous les voler vous-même ? Non, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi voudriez-vous que je publie la carte postale que vous m'avez envoyée du cap d'Antibes ?

Certes, au fond de lui-même, le public n'est pas insensible à la vertu. Mais, ce qu'il apprécie bien davantage, c'est l'extravagance. Et pour commettre des extravagances dignes d'être rapportées par la presse, il faut posséder beaucoup d'argent ou avoir acquis une grande célébrité.

Voilà pourquoi, madame Chose, personne ne saura que vous avez mangé la bouillabaisse sur la Canebière et que vous n'avez pas trouvé cela bon. Quand on invite à Montreux S. A. le comte de Paris à déguster la fondue, les journaux se pâment, les journaux clament à l'envi que Son Altesse a trouvé excellent notre mets national. Mais, au fond, nous ne saurons jamais si l'illustre descendant du bon roi Louis-Philippe a apprécié notre fondue davantage que vous la bouillabaisse des Marseillais.

L'INGÉNU

Le bilan du tremblement de terre aux Indes

LA NOUVELLE-DELHI 23 (A.F.P.). — Deux cents morts, cent mille maisons détruites, des dizaines de millions de roupies de dégâts, tels sont les chiffres cités à la suite du tremblement de terre qui s'est produit le 15 août dans la province d'Assam.

LIRE AUJOURD'HUI

EN QUATRIÈME PAGE :

Les arts et les lettres

Les bons sentiments et la poésie
par André Marsaux

La chronique des livres
par P.-L. Borel

Notes sans portée sur Alfred Cortot
par G. D.

EN CINQUIÈME PAGE :

Au pays des bergères
Un récit de chez nous par Fram
~~~

IMMEUBLES

A VENDRE

grand chalet meublé

à proximité de la Vue-des-Alpes. Etat de neuf, situation de premier ordre ; facilité d'accès. Grands dortoirs. Conviendrait pour société sportive importante, maison de vacances, etc. Adresser demandes de renseignements sous chiffres F. N. 92, au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre au Val-de-Ruz

Maison genre villa de trois logements de trois chambres, bains. Véranda, balcon, garage. Grandes dépendances. Parfait état d'entretien. Un logement disponible. Prix : Fr. 42,000.—.
Tél. (038) 7 14 17.

SERRURERIE - Chauffages centraux

Pour raison de santé, à remettre, dans ville des Montagnes neuchâteloises, un commerce de serrurerie, chauffages centraux, jouissant d'une bonne clientèle. L'acquéreur pourrait soit louer l'immeuble, soit en devenir propriétaire.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude Albert Maire, notaire, rue M.-A.-Calame 15, le Locle.

A vendre tout de suite pour raison de famille, jolie

STATION-SERVICE

exploitant AUTOS, MOTOS et CYCLES sur route cantonale Neuchâtel-Yverdon, avec outillage et petit stock de marchandise. Petit verger et jardin potager attenant, mais sans appartement. Seul mécanicien diplômé sera pris en considération. Adresser offres écrites à R. S. 176 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre, dans une bonne situation, vue,

immeuble

d'ancienne construction, deux appartements de trois chambres et dépendances. Grand local pour atelier (ferblantier ou autre métier). Adresser offres écrites à T. C. 720 au bureau de la Feuille d'avis.

ENCHÈRES

Enchères publiques

L'office soussigné vendra par voie d'enchères publiques le vendredi 25 août 1950, dès 15 heures, au bas des Crêts, à Dombresson, dans le deuxième immeuble à droite en montant après le café de la Croix fédérale, les biens suivants :

Quatre lapidaires, un tour à polir 0,9 C. V. 220-380, deux fauteuils moquette, un divan moquette, un lustre en bois, deux tableaux (panneaux), une table à rallonges et quatre chaises, une coiffeuse-commode, un fauteuil en osier, une armoire moderne, trois portes. Vente au comptant conformément à la L. P.

Office des poursuites du Val-de-Ruz.

A LOUER

A louer

bureau meublé

moderne, au centre. Prix intéressant. — Demander l'adresse du No 132 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

Petite chambre indépendante pour couple. — Neubourg 23, 2me à gauche.

A louer jolie chambre meublée, à monsieur sérieux. Vue, soleil, bas prix. Demander l'adresse du No 166 au bureau de la Feuille d'avis.

Chambre avec confort pour le 1er septembre. — Tél. 5 27 93.

A louer belle chambre, bien meublée. Mme Henriod, Côte 21.

A louer à Saint-Blaise

deux chambres

meublées ou non, soleil, vue, part à la cuisine, à dame solvable ou couple sérieux. Adresser offres écrites à F. F. 173 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer à personne sérieuse et tranquille, jolie

chambre indépendante

meublée, chauffée. Vue, soleil. S'adresser l'après-midi, Champ-Bougin 36, 2me étage, à droite.

Belle grande

chambre

meublée, au soleil, bains. Faubourg de l'Hôpital 25, au 1er.

PENSIONS

Jeune ouvrière

de toute moralité, cherche chambre et pension, si possible dans famille. — Ecrire sous chiffres P. 4810 N., à Publicitas, Neuchâtel.

Chambre tout confort, avec pension. Premier-Mars 20, 1er.

Chambre 60 fr., centre, confort, un ou deux lits, avec ou sans pension. Demander l'adresse du No 29 au bureau de la Feuille d'avis.

On prend des

PENSIONNAIRES

Café du Drapeau, Neuchâtel.

Demoiselle ou jeune fille trouverait à Colombier très bonne pension et chambre, tout confort. Demander l'adresse du No 96 au bureau de la Feuille d'avis

DEMANDES A LOUER

ON CHERCHE A LOUER,
si possible au centre de la ville,

local ou deux locaux

d'environ 60 à 100 m² de surface, située au rez-de-chaussée, avec cave en dessous.
Adresser offres écrites à P. C. 174 au bureau de la Feuille d'avis.

OUVRIER

cherche chambre pour fin août. Adresser offres écrites à P. Z. 177 au bureau de la Feuille d'avis.

Ménage de deux personnes cherche

LOGEMENT

de deux ou trois pièces, haut de la ville. Adresser offres écrites à B. V. 161 au bureau de la Feuille d'avis.

Couple cherche pour tout de suite

chambre

meublée à deux lits, centre si possible. Faire offres à case postale 29519, Neuchâtel.

Jeune homme cherche

chambre

à Neuchâtel, chauffage central. Offres avec prix sous chiffres L. 5390 Y., à Publicitas, Berne.

VACANCES

On cherche aux environs de Neuchâtel, pour séjour tranquille de vacances, appartement pour deux personnes, du 25 septembre au 11 octobre. Adresser offres écrites à P. C. 142 au bureau de la Feuille d'avis.

Ménage de deux personnes cherche à louer

petit logement

de deux ou trois chambres et cuisine, avec ou sans confort. Adresser offres écrites à R. C. 137 au bureau de la Feuille d'avis

Tailleur cherche à louer à Neuchâtel, au centre, pour tout de suite ou pour date à convenir

DEUX CHAMBRES

1er ou 2me étage, pour atelier et vente. Offres sous chiffres A. 11677 Y., à Publicitas, Neuchâtel.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche pour Zurich

1. dans famille suisse-allemande (trois personnes)

bonne à tout faire

de 45 à 55 ans, avec de bonnes références. Salaire : Fr. 150.—. Pas de gros travaux.
Condition : langue française.

2. **Bonne à tout faire**

de 30 à 40 ans, pour maison privée (trois personnes). Bon salaire.

S'adresser avec copies de certificats : Städt. Arbeitsamt, Frauenabteilung, Hohlstrasse 35, Zurich 26.

COMPTABLE

langue maternelle française, connaissant l'allemand, est demandé. Entrée à convenir. Faire offres avec prétentions et références sous chiffres A.S. 18167 J. aux Annonces Suisses S. A., Bienne.

Grand magasin de la ville cherche, pour entrée prochaine,

VENDEUSE

déjà formée, sachant le français et si possible l'anglais. Sera mise au courant de la branche. Adresser offres, avec indication de références et prétentions de salaire sous chiffres A. L. 162 au bureau de la Feuille d'avis.

La fabrique Agula, Serrières
engagerait
tout de suite quelques jeunes

OUVRIÈRES QUALIFIÉES

PLACE STABLE

L'entreprise Raymond Terrin
Lausanne
engagerait pour tout de suite

MAÇONS

TRAVAIL DE LONGUE DURÉE
S'adresser au boulevard de Grancy 37
Tél. 26 57 01

VISITEURS

sérieux et qualifiés pour mouvements soignés ancres 5 à 10 lignes sont demandés pour tout de suite ou pour époque à convenir par

BULOVA WATCH COMPANY

Personnes capables sont priées de se présenter, en apportant avec eux leurs certificats originaux, au bureau du personnel, rue Weissenstein 9, **Bienne.**

Nous cherchons spécialement
pour le canton de Neuchâtel

un vendeur qualifié pour tracteurs

ou une maison de la branche.
Faire offres détaillées à la maison MEILI, fabrique de tracteurs, Schaffhouse.

BULOVA WATCH COMPANY

engage tout de suite

bons décotteurs

sur mouvements soignés ancres 5 à 10 lignes. Personnes capables sont priées de se présenter, en apportant avec eux leurs certificats originaux, au bureau du personnel, rue Weissenstein 9, Bienne.

ON CHERCHE

faiseur d'étampes

qualifié, ayant pratique et connaissances des étampes simples et multiples. Place stable et bien rétribuée. Adresser offres avec photographie et certificats sous chiffres R. N. 167 au bureau de la Feuille d'avis.

CLIENTÈLE PARTICULIÈRE

Nous cherchons un représentant expérimenté pour la vente de nos produits alimentaires de première classe. Marques introduites. Situation stable pour homme actif et persévérant. Pas de livraisons, pas d'encaissements. Fixe, commission et frais après période d'essai.

Offres sous chiffres **OFA 4206 B à Orell Füssli-Annonces S. A., Berne.**

ON DEMANDE OUVRIERS

ÉBÉNISTES

Se présenter à Robert LAVANCHY S. A., Prébarreau 8, Neuchâtel.

Technicien ou dessinateur-architecte

capable et expérimenté serait engagé tout de suite par grande entreprise de construction du canton de Neuchâtel, pour projets, plans, devis, métrés, direction de chantiers, etc. Place stable en cas de convenance et possibilité de se créer une belle situation pour candidat sérieux et capable. Faire offres avec prétentions, curriculum vitae, etc., sous chiffres P 4797 N. à Publicitas, Neuchâtel.

On cherche

COUTURIÈRES

connaissant bien la machine à coudre électrique.
Se présenter à la Fabrique Biedermann & Cie S. A., Rocher 7.

Maison d'horlogerie cherche, pour travail en fabrique ou à domicile,

RÉGLEUSES

connaissant le point d'attache, pour réglages plats. Travail soigné exigé. — Adresser offres écrites à S. A. 151 au bureau de la Feuille d'avis.

Entreprise d'horlogerie du Vignoble engagerait pour tout de suite

ACHEVEURS

pour travail soigné sans mise en marche et

décotteurs-retoucheurs

consciencieux et capable. Adresser offres écrites à H. N. 150 au bureau de la Feuille d'avis.

Fabrique d'horlogerie engagerait

acheveur qualifié

avec mise en marche, pouvant aussi s'occuper du visitage. — S'adresser :
Maison veuve H. DUVOISIN & Cie, les Geneveys-sur-Coffrane.

URGENT

Manufacture de vêtements demande pour Neuchâtel, jeune

COUPEUR

Neuchâtelois de préférence, expérimenté (civil et uniformes), pour gérance de petit atelier. Situation d'avenir. — Offres sous chiffres D. 11678 Y. à Publicitas, Neuchâtel.

Jeune homme débrouillard et consciencieux trouverait place de

commissionnaire

dans commerce d'épicerie. Bon salaire. Demander l'adresse du No 125 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande

jeune homme

de 16 à 18 ans, très honnête et sérieux, en qualité de commissionnaire. — S'adresser: magasin Lehnherr, rue du Trésor.

Confiserie-tea-rom de la région cherche, pour le 20 septembre ou pour date à convenir, une

JEUNE FILLE

pour le service du tea-room et du magasin, sachant bien la langue française. (Débutante acceptée). Faire offres avec certificats, prétentions de salaire et photographie, sous chiffres S. B. 164 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour le 1er septembre

HOMME

sérieux, sachant traire et connaissant les travaux de campagne. S'adresser à M. Miéville, Châtillon sur Bevaix, tél. 6 62 75.

Famille avec enfants cherche

JEUNE FILLE

pour aider au ménage. Entrée au plus tôt. — Adresser offres écrites à D. M. 175 au bureau de la Feuille d'avis.

Chasseur

Jeune homme débrouillard trouverait emploi comme tel au café du Théâtre, Neuchâtel. Entrée immédiate.

MONTREUX

On cherche pour le 1er septembre, un fort **garçon de courses**, de 17 à 25 ans, sachant si possible un peu le français. Salaire selon entente. S'adresser **boucherie Fred. Ammeter, Territet, tél. (021) 6 27 29.**

Fabrique de cadrans
cherche

mastiqueuses

Adresser offres écrites à P. R. 165 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

personne

pour faire le ménage d'une dame âgée. Petits soins à donner. Faire offres avec références et prétentions sous chiffres M. C. 159 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour le 15 septembre ou le 1er octobre, dans petit ménage soigné, une

jeune fille

sérieuse et de confiance pour les travaux du ménage. Adresser offres écrites à L. L. 163 au bureau de la Feuille d'avis.

Un fraiseur

trouverait place immédiate à la fabrique de moteurs Zurcher & Co S. A. à Saint-Aubin (Neuchâtel).
Faire offres écrites avec prétentions.

Bon manœuvre

est demandé par
Véga S. A.
Cortaillod

Fille de cuisine

si possible parlant l'allemand, serait engagée tout de suite par la cantine du chantier, barrage du Châtelot, poste : les Planchettes. S'y présenter ou écrire.

Aide de magasin

branche épicerie, est demandée pour le 1er septembre. Magasin Meier, la Coudre.

Nous cherchons

pour entrée immédiate

monteur-électricien qualifié

ayant quelques années de pratique
S'adresser :
PERROT & Cie
électricité
Saint-Honoré 5, Neuchâtel

On demande un

garçon de maison

Demander l'adresse du No 130 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande une

JEUNE FILLE

ayant des notions de français, pour petit ménage avec deux enfants de 8 et 5 ans. Congé régulier. Entrée immédiate ou pour date à convenir. — Adresser offres écrites à P. G. 128 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour le 15 septembre, dans petit ménage soigné, une

JEUNE FILLE

sérieuse et de confiance pour les travaux du ménage. S'adresser à Mme Emile Hahn, le Landeron.

DEMANDES D'EMPLOIS

On cherche, pour jeune fille, 19 ans, ayant terminé ses études d'école de commerce, place de

sténo-dactylographe

Adresser offres et conditions : case postale 29519, Neuchâtel.

Dame, 60 ans, bonne ménagère,

cherche place

chez monsieur seul. — Adresser offres écrites à H. C. 172 au bureau de la Feuille d'avis.

Sommelière

cherche à faire remplacements. — Demander l'adresse du No 170 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille

de 23 ans et demi cherche place pour faire le ménage chez dame seule, à Neuchâtel ou environs. — Adresser offres écrites à A. Z. 160 au bureau de la Feuille d'avis.

COMPTABLE

Jeune comptable ayant travaillé plusieurs années dans une banque, parlant le français et l'allemand, cherche place pour le début d'octobre, à Neuchâtel ou dans les environs. Adresser les offres à case postale 331, Neuchâtel.

Ouvrier ébéniste

très qualifié, connaissant les travaux de menuiserie, cherche place pour le début de septembre. Faire offres à case postale 505, Neuchâtel, ou tél. 5 16 59.

A toute demande de renseignements prière de joindre un timbre pour la réponse.

Administration de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

AVIS DIVERS

Cotoalue

nouveau bar sans alcool
Chaque soir dès 20 h.
Mercredi, samedi, dimanche 14 h. 30 - 18 h.

AVIS MÉDICAUX

Dr BRUN

Dombresson
ABSENT
jusqu'au 19 septembre

Dr Bernhard

médecin-dentiste
TEMPLE-NEUF 4
DE RETOUR

APPRENTISSAGES

La maison Schinz-Michel, à Neuchâtel, engagera en septembre prochain une

APPRENTIE VENDEUSE

Contrat de deux ans sous le contrôle de l'Etat. Les jeunes filles s'intéressant à cet emploi sont priées de soumettre leurs offres par écrit, mais de ne se présenter que sur convocation.

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Une famille sous un parapluie

ROMAN

par 24

Claire et Line Droze

Elle aura mis un somptueux tapis sur le vieux banc, ourlé les feuilles de lierre et enrobé le tronc du marronnier immense. Elle sera jolie, et belle, demain. Elle brillera et allumera partout des couleurs. Elle servira d'écrins précieux, un écrin de velours blanc, à des oiseaux jolis qui se confondent, d'habitude, avec la nature, grâce au mimétisme incroyable dont Dieu leur fit présent. On verra le bouvreuil-pivoine avec son jabot de sang et son manteau gris, les plumes feu de l'éclatant petit rouge-gorge, et la mésange charbonnière, mignonne boule de soie bleue et jaune au chef couronné de noir.

Le jardin sera gai demain...

— Triste raison ! soupira Mlle Piton en tirant une chaise près du poêle. Et elle attendit la maîtresse de céans.

Son cerveau trottait, elle s'amusait fort des manœuvres qu'elle avait faites pour rencontrer M. Lefaune avant qu'il ne rentrât, à deux heures, dans son urne funéraire. Tout en songeant, elle fit sauter la bande du cher journal enfoui dans son manchon de léopard. Elle voulait voir l'annonce que le vieux garçon — il le lui avait dit tout à l'heure — venait seulement de mettre dans « Crochets et Macramés ».

— Ah ! la voici : « Splendides lampes à pétrole avec abat-jour d'époque, à vendre isolées ou par dix. » Ces annonces... quel appui ! Je me réjouis qu'il l'ait mise. Depuis le temps que je le lui avais conseillé ! Je n'osais lui en parler croyant que mon idée ne lui agréait pas.

Mlle Piton, selon une habitude qu'elle avait adoptée, à son insu sans doute, pensait tout haut quand elle était seule, elle trouvait cela plus vivant. Elle croisa ses jambes de coq, aux pieds chaussés de cuir jaune, et s'appuya au dossier douillet de la bergère.

— Vite, parcourons le courrier des Fauvettes. « Je ne chante plus », écrit-elle ? Et « L'oiseau en peine » ?... La spirituelle « Aimée », éclat de rire du Nid, répondait-elle au CO 8570 de « Toujours plus haut vers les cimes » (alias Adèle Piton) ? Oui, enfin ! Mon Dieu, que sa réponse est drôle ! »

« ... Tiens ! un nouveau pseudonyme : « Cheveux blancs », que dit « Cheveux blancs », se demanda-t-elle ? « Une âme sœur secourable, aimant la poésie, pour échanger correspondance littéraire. »

Mlle Piton soupira :

— Encore une esseulée ! C'est si triste ! Je vais lui répondre, je lui parlerai de mon chant, de mes lectures, de mes occupations ; cela l'intéressera sûrement.

Ainsi, pensons-nous souvent, si ce n'est toujours, que les autres écoutent avec plaisir nos petites histoires, alors qu'ils aimeraient beaucoup mieux nous raconter les leurs !

Pleine de zèle, Mlle Piton décida de correspondre avec cette malheureuse victime. La présidente du courrier ne doit négliger aucune détresse ! Elle avait toujours un petit carnet avec elle pour noter quelque Coprimesautier — car l'esprit n'était point banni dans le gazouillis des Fauvettes. On l'y appréciait, elle avait aussi une ou deux grandes feuilles blanches, pliées et repliées, et sur lesquelles pouvaient s'étaler les judiciaux conseils, la compréhension émue, l'affection...

Le cerveau de Mlle Piton représentait une chose fantastique, elle-même prétendait qu'il tournait sans cesse avec la régularité obsédante d'un disque — de celui qui a enregistré l'heure de l'Observatoire, par exemple. — « Depuis que je suis présidente du club des Fauvettes, ai-je une minute de repos ? Je suis poursuivie sans cesse, par l'appel de la pensée... Mon encrier, ma plume ! »

Juetement, Mlle Piton venait de sortir de son manchon une écritoire d'un autre âge, à laquelle tenait un petit encrier et une plume d'oie bleutée.

D'un geste heureux, elle fit sauter le déclic du petit encrier et trempa la fine plume dans l'encre violette... Elle oubliait l'heure, le lieu où elle se trouvait et ce qu'elle y était venue faire. Elle tendait la main à « Cheveux blancs », sa plume courait sur le papier... Elle s'arrêta parce que le jour tombait et que l'on n'y voyait plus rien. Elle s'aperçut alors qu'elle était là depuis une heure et s'en amusa. Prenant son parti de ne pas rencontrer Colette ce jour-là, elle descendit et se heurta à la jeune femme qui rentrait en hâte, tenant par la main son fils aîné, transformé en bonhomme de neige.

— Chère Colette, comme je regrette...

— Remontez avec moi, mademoiselle Adèle.

— Impossible, j'ai un morceau de chant à prendre « Au délire musical ». Le magasin est assez loin d'ici. Il faut que je déchiffre le morceau ce soir.

— Je suis désolée, répétait Colette, nous aurions pris le thé ensemble avec Eric Dalayrac.

Mlle Piton pointa son nez en avant :

— Il est là-haut ? Je ne l'ai pas vu. Quel dommage ! Savez-vous s'il a lu mes revues ?

Colette savait pertinemment que non...

— Il doit faire des sous-verres pour la chambre de Rosie.

— C'est charmant. Hé ! Hé ! gardez-le le plus longtemps possible. Que deviennent les travaux ?

— Les entrepreneurs discutent, pendant ce temps-là, cela sent le moisi en bas...

— C'est parfait.

— C'est... c'est un peu ennuyeux. Heureusement que Dalayrac ne semble pas s'affoler. Il est si riche ! A ce propos, je me demande si ça compliquerait beaucoup, maintenant que tout est ébranlé, de faire passer les tuyaux vers notre cabinet de toilette.

Mlle Piton ne paraissait pas comprendre.

— Oui, expliqua Colette, ainsi nous pourrions avoir une véritable salle de bain... Et même... si le mariage auquel je pense se fait : le chauffage central.

La vieille fille admira une fois de plus l'esprit d'à-propos qui ne manquait jamais de se manifester chez la jeune femme, et la quitta avec un sourire entendu.

XIV

Colette mit de l'eau à bouillir pour le thé en passant à la cuisine ; arrivée dans sa chambre, elle lança son chapeau sur le lit en chantonnant. Elle interrompit sa romance en se rappelant tout à coup que Dalayrac était à côté, dans la mansarde.

Elle eût préféré que son hôte fît des sous-verre dans le salon, mais il avait tant insisté. « Raymond disait qu'il y avait une pièce spéciale pour ce genre d'ouvrage » ; en effet, un recoin désordonné et poussiéreux. C'était une des coulisses les plus reculées de l'appartement. Colette y rangeait les conserves, car il n'y avait pas d'office, et des poires d'hiver s'alignaient sur une planche. Eric s'y était installé. Singulière et déplaisante idée.

En voyant la tête du jeune homme, Colette eut un soupir de satisfaction. Il ne reviendrait pas. La chaleur proche du poêle à pétrole le congestionnait, à moins que ce ne fût le mal qu'il s'était donné pour coller les bordures des sous-verre... complètement de travers.

A ses côtés, Prudent léchait des bouts de papier doré qu'il appliquait ensuite sur ses mains.

Eric se leva, avec soulagement, en voyant entrer Colette.

— Je m'obstinais... Mais je ne réussis pas bien le sur-place, dit-il avec une pointe d'énervement dans la voix. Je préfère un autre sport.

— C'est charmant, dit la jeune femme aimable, en pensant avec terreur que Rosie ne voudrait jamais accrocher cela, pour peu qu'elle fût de mauvaise humeur en rentrant. Quel maladroit ! Quel incapable ! Heureusement qu'il avait les moyens de payer des encadreurs... L'adresse est l'apanage des gens peu fortunés.

(A suivre)

A notre grand RAYON

ARTICLES POUR MESSIEURS

Superbes
CHEMISES POLO
en popeline, belle qualité, au choix
10.80 et 8.90

Superbes
CHEMISES POLO
pour messieurs, en écru lavé, belle qualité, agréable au porter et d'une grande souplesse, col baleiné,
7.90

SHORTFIX et CHAUSSETTES
pur coton, côtes derby, unies, marine, bordeaux, brun ou fantaisie, fond beige et gris
1.95

CRAVATES
pure soie fantaisie, au choix
2.95

CALEÇONS
interlock
pur coton écru
Taille 6 et 7 **2.25**

MAILLOTS
assortis
Taille 6, 7, 8 **2.95**

PYJAMA
en zéphir rayé, très belle qualité rayures en vogue
17.–

La Nouveauté sa
AU LOUVRE
NEUCHATEL

NOS PRIX
POUR VOUS MESSIEURS

CHEMISES écrues, longues manches **14.30**

CHEMISES de popeline, cols permastyff **16.–**

POLOS écrues **8.90**

POLOS grises, beiges, bleues **11.90**

CRAVATES très jolies fantaisies **1.90**

Caleçons courts coton blanc, façon américaine **2.90**

Suye-Prêtre
NEUCHATEL

NOUS SOMMES LÀ

Vélos
Une maison sérieuse
Pour l'entretien de vos bicyclettes
Vente - Achat - Réparations
G. CORDEY
Place Purry 9 - Ecluse 29 - Tél. 5 34 27

AUTO-ÉCOLE
AUTO-ÉCOLE R. KESSLER
Pratique — Théorie
Neuchâtel - Orangerie 4 - Tél. 5 44 42
Saint-Blaise - Garage Virchaux & Choux

Le spécialiste de la radio
Radio Mélody
L. Porney Flandres 2 Neuchâtel
Réparation - Location - Vente
Echange de tout appareil
Se rend régulièrement dans votre région

Stoppage artistique
STOPPAGE
en tous genres de tous vêtements et habits militaires couverture de laine, jersey tricot, tulle et filet
Temple-Neuf 22
Mme LEIBUNDGUT
(Place des Armourins) NEUCHATEL Tél. 5 43 78
Expéditions à l'extérieur

L'ENTREPRISE
François PAGANI & fils
se recommande pour tous travaux de bâtiment, terrassement, maçonnerie, faïence, carrelage.
Ecluse 33 Tél. 5 48 02

CHARPENTIER MENUISIER
SPÉCIALITÉ DE
Chalets week-end
superbes terrains
Escaliers en tous genres
ENTREPRISE **DECRAUZAT**
MARIN (Neuchâtel) — Tél. 7 51 79
(DEVIS SUR DEMANDE)

LES SECRÉTAIRES DE SOCIÉTÉS
auraient les cheveux blancs si
l'IMPRIMERIE CENTRALE
6, rue du Concert, à Neuchâtel
ne venait à leur secours en leur livrant rapidement
LES CARTES DE CONVOCATION ● PROGRAMMES CIRCULAIRES ● RAPPORTS ● STATUTS CARTES DE MEMBRE ● BILLETS DE LOTERIE
et toutes les formules qui simplifient leur travail

A VENDRE
pour cause de départ : un vélo d'homme, trois vitesses ; un pantalon imperméable ; une machine à écrire « Hermès Baby » ; un « Ello mixter », pression eau ; une couchette en fer, blanche, pour enfant. Demander l'adresse du No 169 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle occasion ! Vente d'un
saxophone
« Selmer », dernier modèle 1950, à 650 fr. S'adresser à Tempobono Franco, dancing « La Rotonde », Neuchâtel.

OUTILS D'HORLOGERIE
TOUS GENRES
MONTRES
RÉVEILS
PENDULES
par l'atelier
MARCEL DUBOIS
Temple-Neuf 11
1er étage

J'ai 18 ans !
et puisque maman me conseille de commencer mon trousseau, je suis bien d'accord, mais... je veux, moi aussi, un de ces magnifiques **trousseaux d'Appenzell**, puisque l'on nous accorde des facilités de paiement incroyables, aussi je veux demander à **Maurice Girard, Evole 58**, de passer sans tarder, pour me présenter sa collection, puisque c'est sans engagement.

Le salami et la mortadelle
que vendent les magasins Meier sont de première qualité ; faites un essai et vous y reviendrez.

Voiture D. K. V.
modèle 1937, en bon état, à vendre. Tél. 6 74 71.

Société coopérative de Consommation Chaussures - Treille 6

Soulier molière brun
cousu trépointe, double semelle cuir
24.80

Soulier molière brun ou noir
semelle crêpe
26.80

Soulier molière brun
semelle de caoutchouc à reliefs
32.50

7 % au comptant

Fraisiers
Deux très bonnes variétés à gros fruits, très hâtives, colorées, commerciales et de bonne qualité : « Fée de Pâques », 9 fr. le cent ; « Surprise des halles », 10 fr. le cent. Envoi contre remboursement. R. Cuendet, culture de fraises, Bremblens sur Morges (Vaud).

Magasins Meier S. A.
nos boîtes de pois moyens, un litre, à fr. 0.95 sont très avantageuses.
Profitez...

A vendre
moto « Indian »
deux cylindres, 500 cmc., avec plaques et assurances payées pour 1950. — S'adresser à Roger Rollier, Nods (J. B.).

Pour cause de maladie, j'offre à vendre une
chienne de chasse
ayant fait deux chasses (quatre ans), race Lucernoise, huit jours à l'essai. Toutes garanties. S'adresser : tél. 6 63 01.

Mise au point
Les magasins Meier S. A. avisent leur clientèle qu'ils vendent toujours les sachets de 150 gr. de bonbons acidulés 45 c.

A vendre deux
veaux mâles
chez M. Challandes-Zehr, Fontaines (Val-de-Ruz).

FIANCÉS
Spichiger
le spécialiste du bel intérieur
Rideaux
Tapis
Couvertures
Linoléums
Demandez nos conditions
Au comptant, par acomptes ou pré-paiement
NEUCHATEL
6, place d'Armes

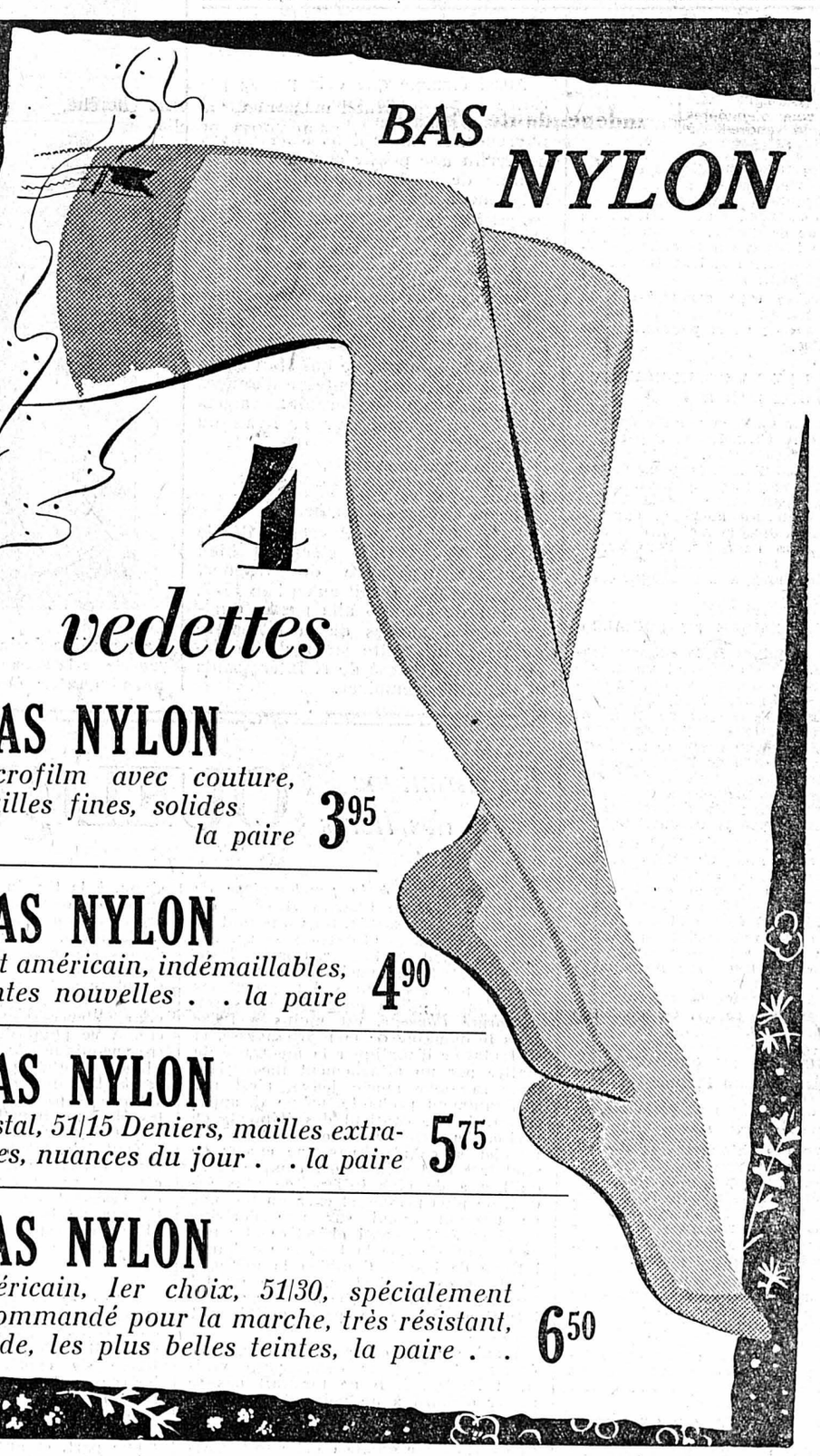
A vendre belles
poussines
de quatre mois. S'adresser à Jean Dardel, Colombier. Tél. 6 32 18.

Saison du
POISSON
du lac
BONDELLES - PALÉES
PERCHES - VENGERONS
et filets
TRUITES DE RIVIÈRE
SOLES et filets
CABILLAUDS
FILETS de DORSCH
FILETS de DORSCH PANÉS
AU MAGASIN
LEHNHERR FRÈRES
Tél. 5 30 92

Reymond & Comminot
OPTIQUE MÉDICALE
NEUCHATEL
RUE DE L'HÔPITAL 17
corrigent,
augmentent,
améliorent
LA VUE

Mesdames !
avec
„Josy"
vous êtes jeunes, souples, ravissantes de fraîcheur
Ce très fin soutien-gorge souligne l'éclosion de votre personnalité naissante. Sa coupe raffinée et subtile, dans un tissu de choix, donnera à votre beauté le sens profond de perfection
En vente exclusive chez la corsetière spécialiste
Mme L. ROBATEL
Erès-Corsets
NEUCHATEL
Angle des Chavannes-Grand-Rue
Téléphone 5 50 30

BAS NYLON



4 *vedettes*

BAS NYLON
microfilm avec couture, mailles fines, solides la paire **3.95**

BAS NYLON
filet américain, indémaillables, teintes nouvelles . . la paire **4.90**

BAS NYLON
cristal, 51/15 Deniers, mailles extra-fines, nuances du jour . . la paire **5.75**

BAS NYLON
américain, Ier choix, 51/30, spécialement recommandé pour la marche, très résistant, solide, les plus belles teintes, la paire . . **6.50**

RAYON DE BAS
Aux Armourins
NEUCHÂTEL

LES ARTS et LES LETTRES

EN PARLANT D'UN GRAND ARTISTE FRANÇAIS

Notes sans portée sur Alfred Cortot et sa famille

Alfred Cortot, le grand pianiste français, est né — généralement on l'ignore — à Nyon, la ville du château, de la Tour César et de la porcelaine.

Son père était piqueur aux chemins de fer.

C'était un homme de condition modeste dont l'existence se partageait entre son travail et sa famille.

Sa mère, femme d'intérieur, s'occupait de son ménage, de ses enfants. Elle ignorait ses voisins !

~~~

Celui dont, plus tard, la renommée devint mondiale, avait un frère et deux sœurs.

Oscar, l'aîné de tous, jouait du violon.

Annette, une naine, était une accordéoniste pleine de promesses.

Léa fut une pianiste de qualité qui, il y a quelques années encore, donnait des leçons dans le Midi de la France.

~~~

Avant la naissance d'Alfred, les enfants Cortot prenaient des leçons chez Mlle Arnoux, qui enseignait chez le prince, à la villa Prangins, et qui eut plusieurs élèves qui lui firent grand honneur.

Les parents Cortot n'étaient nullement des mélomanes. Tous les enfants, en revanche, aimèrent la musique et jamais le père ou la mère ne les contrarièrent dans leurs dispositions.

~~~

— On avait l'impression, nous confiait une vénérable aïeule qui connut les Cortot, que les parents étaient uniquement préoccupés de l'éducation artistique de leurs enfants. Ce fut une des familles les plus unies que j'ai connue.

~~~

Oscar mourut jeune encore. Il faisait chaque jour les courses Nyon-Genève, car il travaillait à la gare du bout du Léman. Son frère Alfred ne le connut pas.

~~~

Léa et Annette étaient catholiques, mais comme elles ne voulaient pas perdre de points au collège supérieur de Nyon, elles suivaient l'instruction religieuse donnée par le pasteur.

~~~

Le père Cortot dut quitter Nyon, son local de travail où sa femme l'allait voir, l'après-midi, Alfred sur les bras. Il partit pour Genève, puis, plus tard, afin de permettre à Alfred de suivre sa vocation, il gagna la France.

~~~

Quand ils avaient bien joué « aux danseurs de cordes » et qu'ils se retrempaient dans l'atmosphère musicale, Oscar, Léa et Annette avaient une ambition. Ils se préparaient, disaient-ils, à donner des concerts quand ils seraient plus grands. D'Alfred, on n'en parlait pas, on ne prévoyait pas même qu'il pourrait faire partie de la troupe !

~~~

Cortot est revenu quelquefois à Nyon pour y donner des concerts. Il aime sa ville natale.

Mlle L.-H. D., qui l'a tenu dans ses bras il y a soixante-dix ans, n'a jamais osé l'approcher depuis que la gloire l'a touché.

— Il est devenu, m'a-t-on affirmé, trop hautain. Je craindrais qu'il ne s'offusquât de ma démarche.

— Cortot, trop hautain ! nous a répondu un antiquaire dont le père fut l'ami du père de l'artiste et à qui nous rapportions cette opinion. Allons donc, c'est l'homme le plus affable, le plus charmant que je connaisse...

G. D.

Les bons sentiments et la poésie

Je ne pense pas que les poètes que l'on appela maudits — Rimbaud ou Verlaine auraient été aussi célèbres, si, après leurs moments de révolte ou de colère, ils n'avaient connu des heures de contrition. Et je pense que si l'on faisait le compte des poèmes enfantés par la colère, on le trouverait bien chétif. La vraie poésie est la fille des bons sentiments. Et c'est en ouvrant un recueil de morceaux choisis de l'auteur de la formule célèbre : « c'est avec les bons sentiments que l'on fait de la mauvaise littérature, » que j'eus la certitude en apparence, paradoxalement, que la grande poésie lyrique ne jaillit que d'une âme pure ou qui hait sa souillure.

(On pourrait d'ailleurs interpréter la formule ainsi : ce n'est pas en prêtant aux personnages d'une œuvre littéraire des sentiments qui leur sont inconnus, ou en feignant d'avoir de grands sentiments quand on n'en a que de mesquins que l'on pourrait faire de la grande littérature ; ce n'est pas en peignant de couleurs roses des âmes noires, que l'on pourrait faire de la bonne littérature. Ou encore, on pourrait dire : c'est en peignant la vertu que l'on a le moins de chances de faire œuvre parfaite, car les âmes droites ne se manifestent pas au dehors aussi spectaculairement que les âmes ambitieuses, violentes ou méchantes, mais c'est d'autre manière que l'on a interprété la phrase de M. Gide, et il faut se placer sur le plan de ceux qui croient que la littérature pure n'a rien de commun avec le bien, ou bien il faut se mettre au niveau de ceux qui croient que l'œuvre et l'auteur d'une grande œuvre ne sont grands qu'au prix du mépris de la morale appelée courante.)

J'ai cité, ailleurs, Mallarmé : « La poésie consistant à créer, il faut prendre dans l'âme humaine des états, des lueurs d'une pureté si absolue que bien chantés et bien mis en lumière, cela constitue des joyaux de l'âme... » Personne ne contestera que Mallarmé ne fût assez instruit des choses de la poésie, mais on dira peut-être qu'il se prétendait agnostique et que la pureté dans sa bouche a un autre sens que dans celle de saint Jean de la Croix. Il se peut qu'il se soit cru fort éloigné de penser que la poésie pouvait être sainte, il se peut qu'il ait appelé purs des instants qu'un moraliste eût décomposés en parties dont toutes n'eussent pas été trouvées pures, mais tout l'élan de son âme d'artiste venait d'une aspiration noble vers la lumière. Dans tous les cas, il conseille de choisir des états d'âme d'une pureté absolue.

Et toute l'histoire littéraire dirait que les plus beaux chants des poètes sont précisément ceux où la noblesse humaine, d'une manière ou d'une autre, se fait jour. Et en art, existe-t-il une noblesse hors de la Vérité? Et la Vérité, par quoi la percevrons-nous, sinon par l'humilité, qui nous permet de distinguer le bien du bien ? L'âme peut être attentive aux choses supérieures ou aux choses de la terre, elle l'aura toujours été d'une manière noble, si la poésie a été le résultat des travaux du poète.

Ainsi, dans cette chanson du treizième siècle, cette chanson de l'absent, dont on ne connaît pas l'auteur, où une jeune femme qui chante pour ne pas mourir ou pour ne pas devenir folle, parce que de la terre où sont les croisés parmi lesquels est celui qu'elle aime, elle ne voit revenir personne. Son chant est une prière et une confidence. *Que les pèlerins soient aidés, « car félons sont les Sarrazins ! » et qu'elle voie revenir son ami. Elle lui gardera sa foi et elle est en bonne attente, car elle a reçu son hommage. Et quand la douce brise vente qui vient de ce pays-là, volontiers elle tourne contre lui son visage, et même il lui plaît de sentir ce vent par-dessous son manteau gris...*

Ainsi, dans les « Cahiers d'André Walter », la page (où je ne perçois pas de résonance équivoque) qui me fit songer à l'essence de la poésie, la page où l'auteur se dépeint revenant de Honfleur, assis au haut d'une voiture, en compagnie d'une jeune femme, qui n'est pas une étrangère pour lui. Ils se sont récité des vers, où il est question de voyage et de

L'espoir d'arriver tard dans un sauvage lieu.

Sans témérité, on peut penser que ce qui unit André Walter et cette jeune femme est un lien légitime et que la joie qu'ils éprouvent à ce voyage vient de ce qu'ils sont ensemble, sur la grand-route, mais dans un pays chrétien. Ils se sont endormis. « Puis soudain un brutal réveil, comme d'un rêve : c'est un chariot, indistinct sur la route, et qu'on heurte, — des bruits de voix, des bruits de chaînes, sans rien voir, — des aboiements, — une faible lumière qui dessine les vitres d'une ferme voisine, soupçonnée. Tous deux un peu tremblants, nous nous serrions plus encore, l'un dans l'autre.

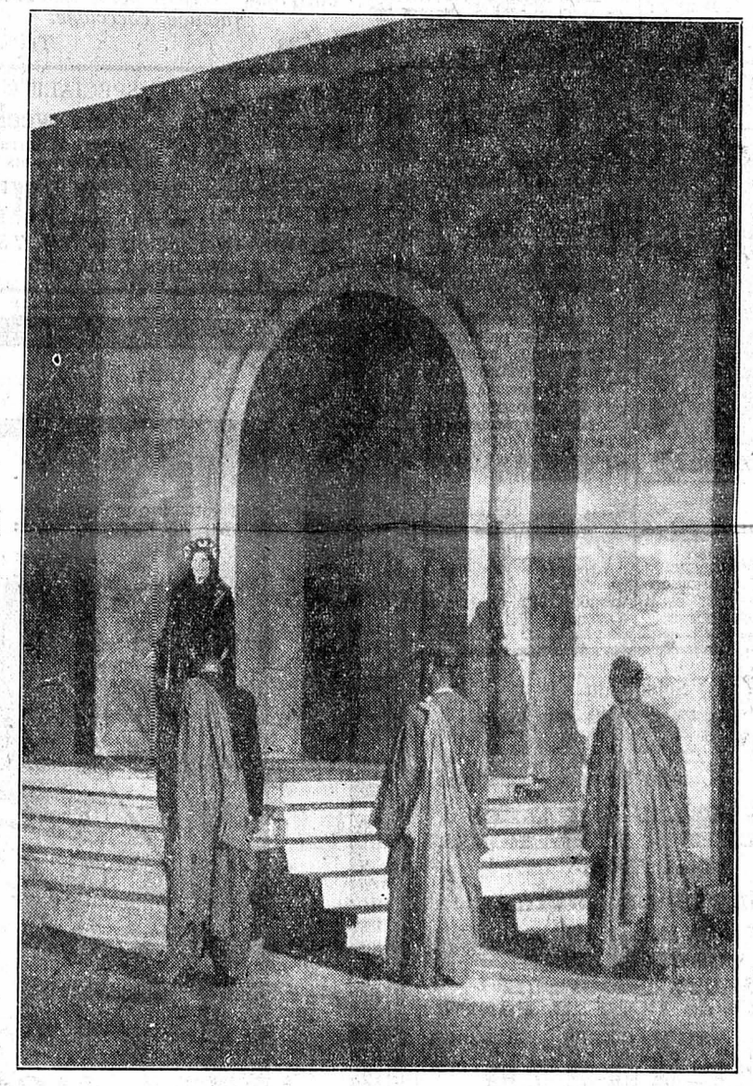
Songeant aux chariots lourds et noirs qui, [la nuit
Passant devant le seuil des fermes avec [bruit,
Font aboyer les chiens dans l'ombre...

Ils regardent les lanternes allumées pendant leur sommeil, la masse des buissons qu'ils dépassent, ils notent les changements de la température quand ils passent en terrain découvert. Et pour finir, l'auteur évoque « l'arrivée, les rires de nouveau, le foyer, la lampe et le thé qui réchauffe ? — mais tous deux nous gardions dans l'âme le souvenir d'une intimité plus secrète ». Sans doute il existe une poésie plus haute, mais celle-ci, de même que celle de la chanson de l'absent, réunit les choses de l'âme aux choses de la terre, que l'âme, en son état d'espérance ou d'attente, perçoit avec justesse et ressent dans leur légitimité. Le même vent, la même nuit, les mêmes cahots sur la route, eussent été perçus comme de simples embêtements par des âmes viles. C'est, dans tous les cas, ce que j'ai cru discerner quand je tombai par hasard sur la page des « Cahiers d'André Walter » que j'ai citée, où les vers d'un poète romantique, récités par les personnages, loin de rendre livresque le récit ou de le faire paraître artificiel l'animent d'une vie à la deuxième puissance.

Naturellement, il n'existe pas de poésie, même s'il existe dans une âme des états d'une pureté absolue à moins que cette pureté ne soit mise en valeur par des dons certains. Qui n'aurait pas de métier, c'est en vain qu'il essaierait, avec de bons sentiments, de faire de la grande littérature.

Lucien MARSAUX.

Au théâtre romain d'Augst



La première de la tragédie de Schiller « Die Braut von Messina » vient d'être jouée sur la scène du théâtre romain en plein air d'Augst. Notre photographie nous montre Donna Isabella, princesse de Messina (Ellen Widmann).

LIBRAIRIE

LES NOUVELLES FICHES JURIDIQUES SUISSES

Les nouvelles fiches juridiques du premier semestre viennent de paraître. Elles traitent des agents diplomatiques (agents diplomatiques étrangers en Suisse), du blé dans l'économie de guerre, des fondations de famille, de l'impôt sur le chiffre d'affaires et de l'impôt sur le luxe (modifications et compléments).

Plusieurs fiches sont consacrées à la question des marques de fabrique et de commerce et à celle de la poursuite pour dettes et faillite.

ALMANACH DE LA CROIX-ROUGE POUR L'AN 1951

Comme chaque année à pareille époque, l'Almanach de la Croix-Rouge a paru ; il est varié, utile, intéressant. Le texte a été choisi avec attention, tant au point de vue historique que technique, patriotique et documentaire. L'Almanach de la Croix-Rouge plaît dans les ménages, dans la ferme du paysan, dans la maison de l'artisan, comme chez l'armaillli, l'ouvrier, le vigneron ou le fonctionnaire ; chez les jeunes, chez les vieux, à la montagne comme à la plaine.

REVUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le numéro de juillet de la « Revue économique et sociale » comprend un article de fond intitulé : « Economie libre ou économie dirigée ». Son auteur, M. H.-R. Stirlin, administrateur-délégué de la S. A. C.-F. Bally, considère que l'on doit tendre à une collaboration entre les représentants de l'Etat et ceux de l'économie privée. Mais cette collaboration ne peut être réalisée que si l'on parvient à créer préalablement un esprit de compréhension réciproque entre patrons et ouvriers.

Le directeur de l'Office fédéral du contrôle des prix, M. F.-H. Campiche, expose ensuite le problème du « Coût de la vie ». Puis M. Otto Held parle de « L'économie des pays de l'Est et leurs échanges avec la Suisse ». M. Held étudie l'incidence de la politique russe, non seulement sur les relations économiques des démocraties populaires, mais également sur notre commerce extérieur avec ces pays. Cette étude repose sur des documents extrêmement sûrs et très récents, ce qui en augmente encore la valeur.

LES SANCTIONS EN ÉDUCATION, par Edouard Froidure

(Edition des Stations de plein air, Bruxelles)

Le problème des châtiments et des récompenses envisagé sous l'angle éducatif n'a fait l'objet, jusqu'ici, que de rares études, incomplètes d'ailleurs pour la plupart. Le mérite de l'abbé Froidure est d'étudier la question dans son ensemble et d'offrir aux éducateurs des solutions pratiques aux nombreux problèmes qui se posent.

Cet ouvrage intéressant dénote de la part de son auteur une vaste connaissance de la psychologie enfantine et des méthodes éducatives, ainsi qu'une grande expérience des choses de l'enfance. L'abbé Froidure est en effet le fondateur, en Belgique, des stations de plein air où, depuis dix-sept ans, il réunit chaque année plus de quatre mille enfants et adolescents.

Il n'en reste pas moins que cet ouvrage contient, ici et là, des expressions mal venues, certains passages d'une rédaction curieuse, des images qui ne sont pas toujours heureuses. Ces imperfections de forme et d'expression n'enlèvent d'ailleurs rien au fond même de l'ouvrage, mais elles en rendent la lecture moins agréable.

5 12 26 **5 12 26**

c'est le numéro que vous devez appeler pour faire insérer une petite annonce dans la

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Bayreuth chanté par... Voltaire

Aussi étrange que cela puisse paraître à première vue, Voltaire fut un des précurseurs des pèlerins de Bayreuth. Il existe dans les archives de Berlin une poésie curieuse et peu connue de Voltaire, où l'on trouve notamment les vers suivants :

Les pèlerins s'en vont, dans leurs voyages,
Courir les saints et gagner les pardons ;
Plus dévot qu'eux, je fais mes stations
Chez des héros, des belles et des sages.
Voilà des saints en qui j'ai de la foi,
Et l'Evangile, où tout esprit doit croire,
Bayreuth, Berlin, sont des temples pour [moi
Et c'est toujours le temple de la gloire.

Voltaire ajoutait, ce qui était encore vrai il y a une trentaine d'années alors que de déplorables vagons étaient en service sur la ligne de Bayreuth :

... des chemins maudits,
Que le diable a forgés sans doute,
Pour m'ôter votre paradis
Et me damner sur votre route.

Ce pèlerinage de Bayreuth, dès le milieu du XVIIIme siècle et bien avant la naissance de Wagner, s'explique par ce fait qu'en l'an 1743, l'auteur de «Zaïre» alla passer quelque temps auprès de la margrave de Bayreuth, cette sœur de Frédéric II, qui a laissé de si intéressants et piquants mémoires.

IL Y A CENT ANS...

Le sonnet d'Arvers

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il paraît que vers la fin de ses jours, râlant sur son lit et ayant entendu une femme de service prononcer vicieusement le mot *colidor*, il trouva la force de se redresser pour crier : « On dit *corridor* ! » Ce furent ses dernières paroles. Par le fait, cet être énigmatique et confus fut tout simplement un raté de génie...

~~~

Mais revenons-en au célèbre sonnet.

Adolphe Brisson, lorsqu'il fit une promenade au petit village de Cézy, dans l'Yonne, où vécut l'*homme au sonnet* et où quelques pèlerins viennent toujours fleurir sa tombe, rencontra une bonne vieille femme de quatre-vingt-quinze ans qui avait encore très bien connu *monsieur Félix*. Ils avaient même été élevés ensemble. Cette dame Tissier déclarait « qu'il n'y en avait pas de plus gai dans tout le canton », et, comme Brisson lui demandait s'il lui récitait quelquefois des vers :

— Souvent donc, le cher homme !

— Vous rappelez-vous un morceau qui commençait de la sorte :

Mon âme a son secret, ma vie a son [mystère...

Elle demeura un moment perplexe, comme si elle cherchait au fond du passé ; puis délibérément :

— Ma foi non. Ce qu'il racontait était bien plus gai que ça !...

Un jour, Dumas fils, qui avait lu le sonnet sur l'album de l'Arsenal, en parlait à Arvers et l'en félicitait. Ce dernier répondit :

— Je ne vois plus bien ce que c'est... Vous savez, j'en ai tant écrit en ce temps-là !

Il n'en avait même pas conservé le souvenir. La postérité s'en est chargée à sa place.

~~~

Et maintenant quelle fut donc la femme à laquelle songea Arvers et qui servit d'inspiratrice aux fameux vers ? On a prononcé trois noms : Adèle Hugo, Marie Dorval et Marie Nodier, devenue ensuite Mme Mennessier.

C'est en avançant le nom de Mme Hugo qu'on risqua l'hypothèse insoutenable voulant que le sonnet fût de Sainte-Beuve et, d'autre part, absolument rien ne permet de supposer l'existence de relations amoureuses entre Arvers et la femme de Victor Hugo. Le nom de celle-ci doit être écarté.

Quant à Marie Dorval, il n'en saurait être question. Sans mentir effrontément, l'on ne pourrait dire qu'elle fût d'un abord farouche et d'une vertu si intransigeante qu'elle n'eût pas compris — et même à demi-mot — la plus timide ébauche de déclaration. Bonne fille, la comédienne en avait entendu bien d'autres ; il n'y avait que Vigny pour s'y tromper et je crois bien qu'il fut le seul. D'autre part, nous avons assez de témoignages dignes de foi, afin de pouvoir affirmer aujourd'hui de façon certaine et cela sans crainte d'être contredit, que le sonnet était destiné à Marie Nodier.

Malheureusement, le pauvre Arvers jouait de malchance et cette déclaration voilée et rimée arrivait un peu tard, fort mal à propos aussi, car c'est une jeune épouse qui la reçut. Marie venait de se marier.

Le mal d'amour était donc bel et bien *sans espoir*, parce que Mme Mennessier-Nodier se trouvait faire partie incontestablement de la classe des femmes : *à l'austère devoir pieusement fidèles*, et, malgré sa vive intelligence et sa grande sensibilité, elle n'y comprit jamais rien du tout. C'est du moins le poète qui nous l'a assuré.

Mais peut-être que bien des filles d'Eve en demeureront incrédules et c'est, hélas ! nous qui *n'en aurons jamais rien su !*

Vincent VINCENT.

La chronique des livres

QUELQUES RÉCENTS VOLUMES

L'*Introduction à la psychanalyse de Mallarmé* (1), de Charles Mauron, est une étude intéressante, bien que tout de suite de sérieuses objections se présentent à l'esprit du lecteur. Charles Mauron qui s'est distingué il y a quelques années par les lucides interprétations de poèmes qu'il a proposées dans son *Mallarmé l'obscur*, est moins à l'aise dans le domaine de la psychanalyse, et sa tentative d'expliquer la mentalité du maître par un attachement inconscient pour sa sœur morte jeune, n'est pas suffisamment probante, même si, apparemment, elle contient des éléments de vérité. Au demeurant, on peut se demander si ce n'est pas une erreur de vouloir à tout prix rendre compte de ce qu'il y a de plus intime, de plus secret, de plus personnel chez un homme, en prenant appui sur une doctrine aussi générale, aussi objective et aussi impersonnelle que la théorie psychanalytique de Freud. Combien la méthode de Jung conviendrait mieux à un tel travail, elle qui cherche à saisir en une intuition unique la personnalité tout entière !

D'autre part, on peut se demander également si, pour comprendre vraiment Mallarmé, il ne faudrait pas se placer d'abord à un point de vue religieux. Cela, non pour juger le poète, ni même pour confronter sa pensée à une orthodoxie quelle qu'elle soit, mais bien parce que l'expérience de Mallarmé se situe d'abord sur le plan religieux. Comme on sait, il a lutté héroïquement pour effacer en lui tout vestige de christianisme ; dans une phrase extraordinaire il a parlé de « cette lutte terrible avec ce vieux et méchant plumage, terrassé, heureusement, Dieu ». En réalité, il en est allé de lui comme de Nietzsche : l'acharnement qu'il a mis à détruire et à annihiler le Dieu chrétien atteste la profondeur de sa croyance latente, et l'on peut se demander même si, après avoir extirpé le christianisme de son âme, il ne s'est pas retrouvé plus chrétien, et surtout plus théologien qu'avant. Que signifierait sinon, à la fin du *Coup de dés*, l'apparition de cette mystique constellation, préfiguration de la vie éternelle ?

D'ailleurs, la séduction impérieuse, disons même la magie qu'exercent sur nous certains poèmes de Mallarmé ne s'expliquerait guère si l'on ne quittait pas le terrain proprement esthétique pour s'élever jusqu'à la sphère du sacré. A ce point de vue l'interprétation cosmogonique du *Coup de dés*, par Claude Roulet, paraît bien plus vraisemblable que celle, si courte et en somme si pauvre, esquissée par Charles Mauron, laquelle se limite au plan esthético-psychologique.

Toutefois, même si l'ouvrage de Mauron nous laisse insatisfait par bien des côtés, il se lit cependant avec profit ; en brassant encore une fois tous les thèmes mallarméens, il nous invite à aller plus profond dans la pensée et la connaissance du maître.

~~~

L'être et la forme (2), de Jeanne Hersch, est l'un des meilleurs volumes de la collection *Etre et Penser*. Une pensée philosophique mûrie et bien équilibrée s'y exprime de manière fine, heureuse et approfondie. Sans doute nous ne pouvons pas nous rallier à ce point de vue qui s'inspire d'assez près, mais jamais de façon servile, de Jaspers d'une part, et aussi de Sartre. Pour le philosophe prékantien, et encore pour Kant lui-même, l'homme avait sa place marquée dans une hiérarchie ; il trouvait en face de lui un Dieu, un monde existant par eux-mêmes. Pour l'idéaliste moderne, et de manière plus tragique pour l'existentialiste, il n'y a plus de références en dehors de l'homme, qui désormais est à lui-même tout son univers.

Comme Jeanne Hersch le dit en termes très précis, « il suit de là que toute activité humaine créatrice, c'est-à-dire formatrice — donc l'activité humaine en général, puisque nous avons vu qu'aucune activité ne se conçoit sans l'apport d'une forme — doit forcément se passer d'une justification fondamentale et consentir à tirer finalement sa valeur de son existence nue. Elle reste toujours, d'un point de vue objectif, un ensemble flottant ; cohérent, mais flottant ».

Que dans la pensée de l'auteur l'art joue un rôle de premier plan, on le conçoit aisément ; car, en créant, l'homme s'affirme quasi maître du mystère de sa destinée. Cependant, on s'étonne quelque peu qu'elle n'ait pas, à la fin du volume, posé plus nettement, fût-ce pour en démontrer l'inanité, le problème de Dieu, auquel Sartre aboutit logiquement dans l'*Etre et le Néant*, et auquel Jaspers consacre le troisième volume de sa *Philosophie*.

~~~

La courte étude de Karl Jaspers sur *Nietzsche et le christianisme* (3) contient quelques-unes des pages les plus fortes que ce philosophe ait écrites jusqu'ici. On sait à quel point Nietzsche a pu haïr le christianisme et de quel fanatisme il a fait preuve en vue de la discréditer définitivement ; mais d'un autre côté, on trouve dans son œuvre jusqu'à la fin des passages où il proteste de son respect et de sa vénération pour le christianisme et pour la figure du Christ.

Débrouiller ces contradictions, donner de cette pensée en apparence si contradictoire une représentation claire dans sa complexité, tel a été le but de Karl Jaspers dans cette étude. Il y montre en particulier que les plus nobles aspirations de l'homme moderne, même incroyant, son besoin de sincérité, d'héroïsme, de sacrifice, ont une origine spécifiquement chrétienne. Mais ce n'est pas seulement notre conscience, c'est notre science aussi, avec son dynamisme s'avançant au-devant de l'irrationnel, qui porte la marque du christianisme, en opposition avec la science grecque qui visait à la rationalité pure.

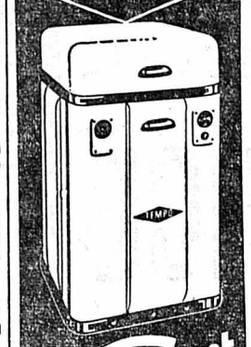
Nietzsche a toujours voulu se dépasser ; mais à force de couper les ponts derrière lui, il a abouti à la folie. Aujourd'hui nous voyons en lui, non pas le messie d'un nouvel Evangile, mais le critique merveilleusement lucide qui nous invite à être attentifs à l'appel qui monte du fond de nous-mêmes.

~~~

Dans un volume intitulé *De la science à l'art et à la morale* (4), André Mercier, professeur à l'Université de Berne, nous offre des réflexions qui n'ont ni queue ni tête, et qui, de plus, sont d'une désolante platitude. Avant d'écrire un livre, il serait bon, tout de même, d'apprendre à formuler sa pensée ; cela suppose, il est vrai, que l'on ait quelque chose à dire, ce qui n'est pas le cas, semble-t-il, de M. Mercier.

Au surplus, il se prend très au sérieux ; il présente ses vues avec une espèce de solennité philosophique. Ainsi, réduisant la connaissance à trois plans bien distincts, il propose de donner aux élèves « une instruction religieuse, c'est-à-dire une théologie élémentaire servant d'exercice à la compréhension des exigences de la nature divine à qui la fierté humaine est indifférente », puis la musique « cette transfiguration de la nature », et enfin la mathématique, « formalisation de la nature qui représente la part la plus sûre du savoir, sur laquelle l'homme n'a aucune emprise, et que quelques indications succinctes rattacheront au monde des choses matérielles ».

Comme on le voit, on ne quitte le sol ferme du truisme que pour s'enliser dans les terrains mouvants du charabia. Mais le comble, c'est que dans l'épilogue l'auteur se félicite d'avoir pu écrire un tel livre ! Il y a vraiment des gens qui ne doutent de rien. Comme il le dit lui-même, « les savants sont des enfants, difficiles la moitié du temps, et l'autre moitié, cela dépend, c'est aux autres à le dire ». Hélas !

P.-L. BOREL.

1) A la Baconnière.
2) A la Baconnière.
3) Editions de minuit, Paris.
4) Editions du Griffon.
~~~

Les thés Butty sont bons

VOS MONTRES - VOS PENDULES
VOS RÉVEILS
sont réparées consciencieusement à la
CLINIQUE DES MONTRES
par F. Jacot-Rosselet
Saint-Honoré 1 (1er étage) - Neuchâtel

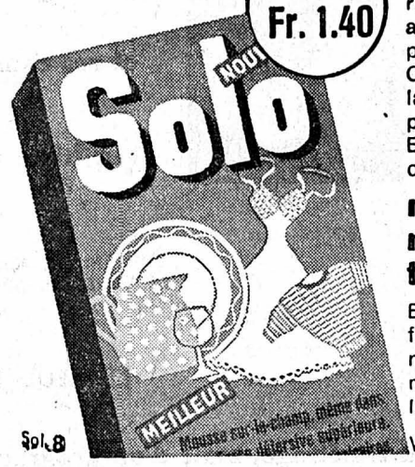
LE BON FROMAGE
POUR FONDUE
chez
H. MAIRE
rue Fleury 16

Machine à laver
TEMPO

Vuilliomenet & Cie SA
ELECTRIQUES
INSTALLATIONS NEUCHATEL
livre et installe rapidement

Un couple parmi beaucoup d'autres...

...heureux d'avoir fait l'achat d'un mobilier garanti 20 ans, chez Elzingre, ameublements
Chambre à coucher depuis 890 fr.
Salle à manger depuis 620 fr.
Studio, depuis 560 fr.
ELZINGRE
meubles Auvernier
Tél. 6 21 82

Des montagnes de mousse!

Laver la vaisselle en la moitié moins de temps!
Mais oui, car SOLO supprime la nécessité d'essuyer. Après avoir lavé la vaisselle dans la mousse SOLO, rincer, laisser sécher et remiser; ou alors laisser sécher sans rincer et polir légèrement avant de remiser. Quelle que soit la méthode utilisée, la vaisselle est hygiéniquement propre et brille d'un éclat merveilleux. — Et SOLO ne laisse pas de cercles crasseux dans la bassine à relaver!


seulm. Fr. 1.40
mousse davantage nettoie mieux travaille plus vite
Excellent également pour la lingerie fine et les lainages, pour tous les nettoyages de la cuisine et de la maison, pour tremper et ébouillanter le linge.
WALZ & ESCHLE S. A. BALE

ESBEY
le shampoing de qualité
pour les cuirs chevelus les plus délicats
ESBEY BLANC, spécial pour cheveux blancs
Dans toutes les bonnes maisons
N. H. SCHMIDT & Co - NEUCHATEL

Varices
Si vous en souffrez, consultez-nous. Spécialiste de cette question, nous vous indiquerons le bas qui vous convient.
Reber
Bandagiste - Tél. 5 14 52
NEUCHATEL
Saint-Maurice 7
Timbres S.E.N.J. 5 %

HARPIC

Nouveaux prix : Frs. 1.50, 2.50, 4.50
HARPIC nettoie là où la brosse n'arrive pas.

HARPIC
la formule moderne pour le nettoyage des W.C.
HARPIC
(Marque déposée)
Radical · Scientifique · Sans danger
Remplace les acides si dangereux.
Dans toutes les bonnes drogueries.
Agents : SARIC S. à r. l. LAUSANNE 26(Fr.)

SPOKNOL
le nouveau revêtement pour fonds de magasins, halls, cuisines, salles de bain, restaurants, tea-rooms
4 coloris : vert, brun, gris et beige.
Qualités : souple, antidérapant, isolant, acoustique, résistant aux acides, graisses, à l'usure.
Nettoyage : avec un chiffon humide, pas d'encaustique.
Prix : le m² posé, Fr. 25.45
DEMANDEZ une offre à SPICHIGER & Cie spécialistes poseurs NEUCHATEL

Ils sont fameux et très avantageux les
véritables steaks
de la BOUCHERIE-CHARCUTERIE
LEUENBERGER
Tél. 5 21 20

Une tache à votre habit :
vite un flacon de
Mencioline
LE MEILLEUR DÉTACHANT
Le flacon Fr. 1.70
Dans les pharmacies et drogueries seulement.

TAPIS HERIZ
presque neuf, 250×350. S'adresser :
SPICHIGER & Cie, 6, Place-d'Armes
NEUCHATEL

RÉCIT DE CHEZ NOUS

Au pays des bergères

A Lily, Juliette, Jeanne-Marie et Lucette

Fût-ce le voisinage d'Isenau, dont Sylvius Chavannes chansonna si gentiment les bergères, qui leur inspira le commun désir de se mettre au vert après une douloureuse secousse ? On ne le saura jamais au juste ! Toujours est-il qu'on trouvait là-haut, dans les pâturages, un nombre inusité de ces charmantes personnes que les Vaudois appellent encore des « régentes » nous autres Neuchâtelois des institutrices, et les gamins des « maîtresses » !

Comme par hasard aussi, ces « bergères » en vacances appartenaient toutes à ce pays que nous aimons, dont nous sommes les heureux enfants, à l'ombre des grandes joux séculaires ! Et si l'ingratitude du corps électoral, en une récente votation, pesait encore sur leurs frêles épaules et les obligeaient à prendre parfois un petit air penché, la vérité nous oblige à dire que leur humeur, en ce temps de vacances, ne se ressentit pas du tout des méchancetés qui leur furent dispensées !

Au reste, elles savaient parfaitement que certains de leurs compagnons de courses et de chansons étaient logés à la même enseigne : dans cette vaste hôtellerie à plusieurs étages, dont les chevrons vont bientôt orner à nouveau la façade, et qui promet à ceux qui besognent sous son toit un abri suffisant à la fois contre la sécheresse et la pauvreté !

Toujours plus haut !

En voyant trotter Mlle Lily, qui grimpait une pente comme une chevrette au premier printemps, on ne pouvait s'empêcher de sourire avec quelque malice, en songeant qu'on avait dit d'elle et de ses collègues qu'« elles avaient trop chargé le bateau » et l'avaient ainsi fait couler !

Mais foin de ces réminiscences électorales, que la brise montagnarde a bien fini par chasser de nos cerveaux ! A la suite de notre chevrette, il faut grimper, toujours plus haut !

Complétant sans y penser l'image un peu impertinente que nous employons, la petite régente court, infatigable, d'un bord à l'autre du chemin. Ici, il y a d'appétissantes framboises à « brouter », puis à gauche, c'est une touffe de pavots jaunes qui excite son admiration. Car rien de ce qui croît dans la nature ne lui est étranger. Ne faut-il pas aussi s'arrêter, se baisser, pour admirer de près un magnifique scarabée d'or, qu'il faudra, en redescendant, montrer à tous les enfants d'alentour ? En vacances ? Oui, peut-être, mais sans jamais oublier de butiner sur le sentier tout ce qui peut enrichir le travail de demain !

Un exemple encore ? La pratique demoiselle Lucette, qui forme avec une science énergique les futures ménagères, ne peut s'empêcher, voyant un beau « coin » d'orties, de proposer que l'on s'en revienne faucher tout ça, pour en faire une soupe ravigotante, ou de piquants épinards ! Précisons toutefois que personne n'eut cet héroïsme !

Et tandis que la petite troupe s'encourage à l'assaut de pentes qui mènent tout près des sommets rocheux, notre ami Gustave, qui avait une « dent » contre ces régentes aux longues vacances, et dont c'est précisément le métier de les arracher, nous confie :

— Elles sont épatantes ! Toujours l'esprit en éveil et de crânes gaillardes qui ne reculent pas devant la marche et la fatigue !

Puis, pour être tout à fait convaincu, le même Gustave, sans en avoir l'air, fait passer, durant une halte-horaire, un examen de géographie :

— Dis donc, cette montagne là-bas, c'est-il le Piz Palü ou les Dents-du-Midi ?

A vrai dire, lui-même n'en sait rien ! Ces demoiselles, elles, hésitent un instant, ne sachant si le gentil monsieur fait l'âne pour avoir du foin (il y en a tellement, partout !) ; mais une carte de la région leur donne l'assurance voulue. Cette fois, Gustave est tranquille, il peut envoyer sans crainte ses gamins à l'école. N'était une paire de souliers empruntée, et dont les extrémités compressent ses orteils, il ferait, dans le petit espace plat qui lui sert de tribune, une joyeuse cabriole !

Mais il faut garder ses forces et son équilibre pour monter plus haut encore ! Ces dames cueillent l'orchis vanillé, si parfumé, évoquant nos beaux pâturages du Mont-Racine, et là-bas, tout au fond, la vallée s'est éveillée.

Puis, quand on s'arrête avant de redescendre, on se joint de tout cœur, à la voix de ces demoiselles, qui chantent avec beaucoup plus de conviction qu'au collège de la Maladière ;

« C'est ici qu'on oublie, la terre et ses douleurs » !

Qu'il fait bon marcher, dans la paix des bois !

Sur l'autre coteau, au cours des jours qui s'égrènent paisibles et joyeux, Mlle Jeanne-Marie et son amie Juliette ont décidé une grande excursion. Et quand nous disions « décidé », cela implique le commandement de toute la manœuvre, depuis la sortie de l'hôtel, jusqu'à la nuit tombante ! On aura beau avoir été vaillant soldat vieilli sous le harnais de la garde-locale, ou avoir suivi pendant vingt-cinq ans, les pompiers de sa commune natale dans le corps du « piquet », il faudra marcher droit derrière les institutrices à lunettes, lesquelles, même à cent lieues de leur collège, n'ont pas tout à fait abandonner le maniement de la baguette !

Ce sont elles qui savent quand on est fatigué, quand on a chaud, soif ou faim, l'heure et l'endroit où il faut se faire photographier ! Si elles veulent des meringues à la crème des Alpes, débrouille-toi, Abram-Louis, pour leur en trouver et à bon compte !

A part çà, c'est charmant et l'on se laisse vivre sans qu'il soit besoin de montrer beaucoup d'initiative ! L'air est pur, l'air est frais, le sentier qui tourne gentiment l'obstacle, se déroule sous l'ombrage d'une belle forêt de sapins. Et presque sans s'apercevoir que l'on marche depuis l'aube, on arrive, au bord de ce petit lac de montagne, dont Juste Olivier et Eugène Rambert ont dit tout le charme et l'agrément !

Toutefois, les rives qui invitent au repos, à la méditation, ne suffisent pas à l'ardeur de ces dames.

« C'est vers la cime qui se dresse,
Bien haut dans le ciel bleu,
Qu'il faut t'élancer ô jeunesse... »

répètent-elles, sans ironie, à leurs élèves d'aujourd'hui dont la moyenne d'âge doit bien être de... quarante-deux ans et demi !

Allons-y, montons, grimpons ! C'est encore ici le pays des bergères, mais les troupeaux de chèvres blanches n'y montent plus sans doute, sous le soleil des canicules. Il leur suffit d'avoir laissé leur avis de passage, sous forme de multiples pilules, plus ou moins odorantes... par cette chaleur !

Mais qu'il est beau mon pays, et qu'il paraît vaste de ce promontoire ! Et comme si cela ne suffisait pas, on y a construit d'audacieux tremplins de bois, pour les visiteurs d'hiver, qui, sous leur blanche vêture, ont parfois des envies de s'envoler plus haut encore, comme s'ils étaient des anges... Au risque aussi de retomber sur un vieux sapin, plus fort que le skieur, et qui vous renvoie au logis lointain un peu « cabossé » !

La montagne des « dames » !

Le goûter expédié, y compris tomates et meringues, sans se laisser retenir par les charmes, largement étalés au soleil, d'une visiteuse de passage, qui selon le mot du doyen de la troupe, semble « sortir tout droit d'un papier de tourte », nous regrimpons vers le prochain alpage. C'est, au travers des pâturages, qui courent et se rejoignent de vallons en collines, l'arrivée à cette montagne de Perche, que l'on peut bien nommer, avec la permission de notre ami le géomètre - arpenteur, la « montagne des dames » ! Cet alpage, qui existe depuis plus de six siècles, a été donné, dans les années 1360 à 1380, aux pâtres de la Forclaz par la gracieuse châtelaine d'Aigremont, en souvenir de la nuit où cette dame fut sauvée de grands dangers par l'intervention des jeunes gens de la contrée voisine. La montagne de Perche leur fut offerte en récompense, prétend la tradition, sous condition que les femmes y auraient leur part comme les hommes et que celles qui épouseraient un forain conserveraient leurs droits, usage consacré encore de nos jours.

Aussi, fallait-il voir avec quel intérêt, dépassant même l'habituelle curiosité féminine, ces « bergères » de Fleurier ou de Neuchâtel, ont inspecté ces lieux. Le vacher, le fromager, voire même l'homme qui dans sa remise taillait des « tavillons » ont recueilli en passant, de ces sourires ! C'est que, pour une fois, ces demoiselles se sentaient quasi chez elles là-haut, sur une terre, où les droits d'Eve, valaient bien ceux de l'autre partenaire ! Toutefois, quand, plus loin, un de ces bergers, voyant ces gentilles frimousses mettre le nez à la fenêtre de leur chalet, demanda: « J'aurais besoin d'une cuisinière, laquelle veut rester avec moi ? », il n'eût pour réponse qu'une fuite effarouchée sur le gazon !

Nos régentes se repayèrent de n'avoir, elles, point d'alpage à disposition, en décrétant qu'on ne prendrait les quatre heures qu'au bas de la descente ! Et quelle descente ! Enfin, on se retrouva au bord d'un clair ruisseau où cessèrent toutes nos fatigues.

C'est là que nos gentilles bergères d'un jour, après avoir vidé le sac aux provisions, éprouvèrent le besoin de se faire expliquer leur destin, selon les lignes de la main. Et toutes fines mouches qu'elles étaient, eurent un large sourire quand cette bonne madame Marianne, leur promit longue et heureuse vie, beaucoup de chance, un mari et deux ou trois enfants, cachés dans les replis du pouce !

Loin des vains désirs !

Déjà le soleil s'abaissait, illuminant en un grandiose flamboiement toute cette vallée, ses hauts sommets, ses pâturages, ses forêts, taches brunes sur un damier clair. Sur le pré fraîchement ratissé, nous cheminions heureux des heures passées dans les hauts alpages. Plus d'un en son cœur fredonnait la chanson du retour, là-bas, sur un des derniers contreforts, le pâturage d'Isenau nous faisait face. Tous alors, songeant à la vie quotidienne, que nous allions bientôt reprendre, se sentaient plus légers, d'avoir pour un temps laissé les soucis de la plaine. Et comme la bergère des temps anciens, qui passa sa vie dans un chalet, près des grands monts là-haut, nous comprenions avec elle que son bonheur fut d'avoir chanté :

Loin des vains désirs,
Dans l'humble chaumière,
J'ai voulu choisir
Mon plaisir !

FRAM.

Grapmouss
une nouveauté pour vous
un jus de raisin légèrement fermenté, pétillant, mousseux, riche encore en sucre de raisin, donc stimulant.
Demandez dans les cafés
GRAPMOUSS
servi frais!
SOCIÉTÉ VINICOLE S.A. MONTs. ROLLE

COUPS DE CISEAUX

Comment Staline se représente la future langue mondiale

Staline se préoccupe depuis un certain temps de philologie et de linguistique. Aussi n'est-il pas étonnant outre mesure qu'il ait envoyé à la « Pravda » un article sur le problème de la langue universelle. André Pierre le résume et le commente dans le « Monde » :

Il distingue deux périodes : celle qui est antérieure à la victoire mondiale du socialisme et celle qui lui est postérieure. Dans la première, la méfiance entre les nations, leur inégalité, l'oppression nationale et coloniale, ne peuvent avoir pour conséquence que la victoire d'une langue sur une autre condamnée à disparaître. La collaboration et l'enrichissement mutuel des langues ne sont pas à l'ordre du jour : on assiste à l'assimilation de certaines langues victorieuses.

Il en sera tout autrement dans la seconde période, lorsque l'impérialisme mondial n'existera plus, lorsque l'oppression nationale et coloniale aura été liquidée, lorsque le séparatisme national et la méfiance réciproque entre les nations auront fait place à la confiance et au rapprochement des peuples, lorsque la politique d'oppression et d'assimilation des langues aura disparu. Que se passera-t-il alors ? Staline prophétise en ces termes :

« Nous n'aurons pas affaire à deux langues, dont l'une subit une défaite tandis que l'autre sort victorieuse de la lutte, mais à des centaines de langues nationales, desquelles, par suite d'une collaboration économique, politique et culturelle des nations, se détacheront d'abord les langues zonales uniques les plus enrichies; ensuite les langues zonales fusionneront en une seule langue internationale commune, qui évidemment ne sera ni l'allemand, ni le russe, ni l'anglais, mais une langue nouvelle qui aura assimilé les meilleurs éléments des langues nationales et zonales. »

Il est intéressant de noter que Staline, décidément passionné de linguistique, avait déjà traité cette question de la future langue universelle dans une « réponse aux camarades Mechkov, Kovaltchouk et autres », qui date du 18 mars 1929. Et voici en résumé ce qu'il écrivait il y a vingt et un ans :

C'est pendant la deuxième étape de la période de la dictature mondiale du prolétariat, à mesure que s'instituera une économie mondiale socialiste unifiée, que commencera de se créer « quelque chose dans le genre d'une langue commune ». Des langues nationales et une langue internationale commune existeront alors parallèlement. « Et c'est seulement quand le socialisme sera entré dans la nature même des peuples, quand les nations se seront convaincues par la pratique des avantages d'une langue commune sur les langues nationales, c'est seulement alors que les différences nationales commenceront de s'éteindre, cédant la place à une langue mondiale commune pour tous. »

On remarquera qu'en 1929 Staline n'avait pas précisé ce que serait cette langue du socialisme triomphant. Il ne l'a pas fait davantage cette fois, mais il a dit ce qu'elle ne serait pas : « ce ne sera ni l'allemand, ni le russe, ni l'anglais ». Pourquoi a-t-il tenu à ajouter cela ? Il semble qu'il ait voulu surtout refroidir le chauvinisme de certains communistes qui parlaient déjà (tel D. Zaslavski, un des rédacteurs de la « Pravda ») de la future hégémonie du russe dans le monde. Oubliant que l'allemand avait été la langue de Marx et d'Engels, Zaslavski avait osé affirmer que le russe était la « langue du socialisme » et qu'elle finirait par s'imposer dans l'avenir à l'humanité entière.

Staline, qui décidément a plus de bon sens que ses courtisans, leur rabat le caquet en mettant le russe sur le même pied que les autres langues européennes. Mais on aimerait savoir comment il s'imagine la « langue nouvelle » du communisme. Il nous faudra sans doute attendre encore longtemps avant d'assister à la naissance de cet esperanto rouge...

Nouvelles économiques et financières

L'évolution des taux de l'intérêt en Suisse

Ainsi qu'il ressort des données publiées dans le numéro de juillet du bulletin de la Banque nationale, les taux d'intérêt de ces derniers mois accusent une certaine stabilisation, ou tout au moins un ralentissement du mouvement de baisse, et cela bien que la situation du marché de l'argent n'ait pas subi de modifications fondamentales.

Le taux moyen des dépôts d'épargne auprès de 12 banques cantonales se maintient depuis fin avril à 2,31 %, taux exactement semblable à celui en vigueur durant la période de mars 1947 à mars 1948. Depuis le début de l'année, le taux des dépôts d'épargne n'a fléchi que de façon peu sensible, à savoir de 2,33 à 2,31.

De même, le taux pour les hypothèques de premier rang — il s'agit toujours du taux moyen auprès de 12 banques cantonales — est demeuré sans changement à 3,54 depuis fin avril. Toutefois dès la fin de l'année passée (où le taux des premières hypothèques se chiffrait par 3,56) la baisse avait déjà ralenti son mouvement. Par ailleurs, le taux indiqué pour fin juin 1950 correspond approximativement à celui de l'année 1947.

Seul le taux d'intérêt moyen des obligations de caisse auprès des banques cantonales accuse un léger fléchissement. Selon les données du bulletin, en effet, le taux moyen a passé de 2,57 % à fin mai à 2,55 % à fin juin. Cependant, la baisse apparaît, là aussi, considérablement plus faible que celle de l'année passée ; au 30 juin 1950, le taux a fléchi, en effet, de 0,10 points seulement depuis le début de l'année, alors qu'il avait baissé de 0,30 points durant la période correspondante de 1949.

Dans les cinq grandes banques, le taux d'intérêt moyen des bons de caisse s'est maintenu à 2,28 % de fin avril à fin juin.

Le commerce entre l'Allemagne occidentale et la Suisse

Les échanges commerciaux entre la République fédérale et la Suisse accusent, au mois de juillet, un excédent de 2,9 millions de dollars au profit de l'Allemagne occidentale, annonce le service d'information économique de Francfort.

L'excédent des exportations allemandes en Suisse, au cours des sept premiers mois de l'année, s'élève à 10 millions de dollars.

CARNET DU JOUR

Cinémas

Apollo : 15 h. et 20 h. 30, le Tour de France 1950.
Palace : 20 h. 30. Erreur judiciaire.
Théâtre : 20 h. 30. Vire-vent.
Rex : 20 h. 30. Triple enquête.
Studio : 20 h. 30. La rue sans nom.

APOLLO

DÈS AUJOURD'HUI A 15 H. et 20 H. 30
SAMEDI ET DIMANCHE A 17 H. 30

EN GRANDE PREMIÈRE A NEUCHATEL ET AVANT LAUSANNE

L'ÉVÉNEMENT SPORTIF LE PLUS SENSATIONNEL DE L'ANNÉE

Colombus-Film-Zurich

LE TOUR DE FRANCE 1950

qui, grâce au dur combat, a mené au succès

FERDI KUBLER

et ses camarades CROCI-TORTI ● ÆSCHLIMANN
WEILENMANN ● ZBINDEN

a hissé notre pays au premier rang du cyclisme international

Durant 4 semaines, sur un parcours de 4800 kilomètres, sous un soleil de plomb ou une pluie battante, dans les cols ou sur les routes interminables de France, c'est l'épreuve cycliste la plus dure du monde.

ENFANTS ADMIS

LE SEUL FILM OFFICIEL DU TOUR DE FRANCE

N. B. Il ne s'agit pas d'un court métrage, mais d'un programme

⟸ D'UNE DURÉE DE DEUX HEURES ⟹

DÈS SAMEDI A 15 H. et 20 H. 30

LA REPRISE QUE TOUS ATTENDAIENT

LE CHANT DU SOUVENIR

«A Song to Remember»

Les romantiques amours de Georges Sand et Frédéric Chopin

avec

PAUL MUNI — MERLE OBERON — CORNEL WILDE

Les plus belles mélodies de CHOPIN interprétées par le célèbre pianiste José ITURBI

PARLÉ FRANÇAIS

EN TECHNICOLOR

Dimanche et mercredi : Matinées à 15 h.

Tél. 5 21 12

Qui prêterait
Fr. 2000.–
à personne ayant place stable, remboursable 100 francs par mois, avec 6 % d'intérêt. Adresser offres écrites à M. R. 117 au bureau de la Feuille d'avis.

ACTIVIA
Constructions à forfait
Tél. 5 51 68 - Neuchâtel
vous offre:

VILLAS
depuis
Type W., trois pièces, 32,000 fr.
Type B., quatre pièces, 39,000 fr.
Type J., quatre pièces, loggia, 42,000 fr.
Type G., cinq pièces, garage, 49,000 fr.
Type AI., six pièces, 50,000 fr.

IMMEUBLES
depuis
Type X., deux appartements, 53,000 fr.
Type L. B., deux appartements, 73,000 fr.
Type H. Y., deux appartements, 76 000 fr.
Type G., quatre appartements, 95,000 fr.

WEEK-END
depuis 12,000 fr.
Demandez nos catalogues

Remontage de literie
prix spécial pour pension
Se rend à domicile
DUNKEL
MOULINS 15

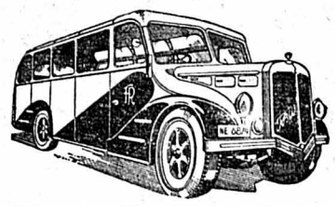
DEM. A ACHETER

Neuchâtel blanc
1947, 1948, 1949, en litres, est demandé par négociant en vins. Adresser offres écrites à Z. A. 46 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à acheter une
cuisinière électrique
en bon état. Adresser offres écrites avec prix à H. L. 156 au bureau de la Feuille d'avis.

ON DEMANDE
à reprendre une pension à Neuchâtel, éventuellement aux environs immédiats. Paiement comptant. Affaire pas sérieuse s'abstenir. Adresser offres écrites à P. I. 54 au bureau de la Feuille d'avis.

Achat
Bijoux et argenterie usagés
Brillants
H. Vuille
vis-à-vis l'emple du bas

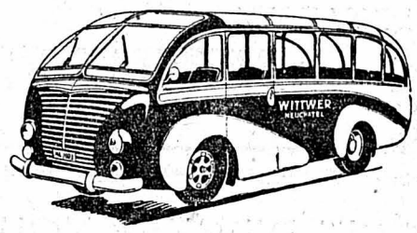


Départs : Place de la Poste

Jeudi 24 août **Fr. 6.—**	**LA GRAND-VY** (Creux-du-Van) Départ : 13 h. 30
Jeudi 24 août **Fr. 8.50**	**Chasseron** Départ 13 heures
Vendredi 25 août **Fr. 10.50** (carte d'identité et passeport)	**Pontarlier - Mont-Benoit - Morteau** Départ : 13 heures
Dimanche 27 août **Fr. 25.50**	**Grand - Saint - Bernard** Départ : 6 h. 15
Mercredi 30 août et chaque mercredi **Fr. 28.50**	**Grimsel - Furka Susten** Départ à 5 heures

Renseignements - Inscriptions
AUTOCARS FISCHER MARIN Tél. 7 55 21
ou Papeterie BICKEL & Cie Tél. 5 10 75

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE
à l'imprimerie de ce journal



Départs : Place de la Poste

Vendredi 25 août **Fr. 7.—**	**Saut-du-Doubs** Départ à 13 h. 30
Vendredi 25 août **Fr. 5.—**	**Chalet Heimelig** Départ à 14 heures

Renseignements - Inscriptions :
LIBRAIRIE BERBERAT
sous l'hôtel du Lac - Tél. 5 28 40
F. WITTWER & Fils, Neuchâtel
Tél. 5 26 68

Dès demain, à 20 h. 30, au **THÉATRE**

Tour de Suisse film

Sensationnel, ce film l'est à tous égards. On sait combien passionnant, dramatique parfois, a été le

TOUR DE SUISSE 1950 !

Tout au long des sept étapes de cette compétition, vingt-trois cinéastes, postés aux meilleurs endroits du parcours — ou suivant les coureurs — ont enregistré 13,000 mètres de pellicule. C'est dire la profusion des épisodes qui seront projetés sur l'écran du **THÉATRE.**

Avec le film **TOUR DE SUISSE 1950,** les spectateurs auront l'occasion de vivre intensément un événement sportif de première grandeur, depuis sa préparation jusqu'à ses ultimes péripéties.

ENFANTS ADMIS

Le film qui intéresse même les non-sportifs !

ÉCHANGE

Famille suisse allemande, réformée, cherche, pour le printemps 1951, jeune fille ou jeune homme en échange d'un jeune homme de 15 ans pouvant suivre une école supérieure ou de commerce. Neuchâtel ou environs de préférence. Seules familles de bonne réputation sont priées d'écrire à famille M. Bürgin-Grossmann, Bubendorf près Bâle.

AUTO-ÉCOLE
GARAGE VIRCHAUX & CHOUX
Saint-Blaise Tél. 7 51 33
Pratique et théorie par
R. Kessler
Maître de conduite

Les belles excursions Patthey
accompagnées

JEUDI 24 AOUT
Sainte-Croix - Les Rasses
par le Val-de-Travers - les Verrières - la Côte-aux-Fées - retour par le Mauborget - Concise - Saint-Aubin
Départ : 13 h. Prix : Fr. 9.—

DIMANCHE 27 AOUT Magnifique course
Les Rochers de Naye
par 4 lacs - La Gruyère - La Corniche - Montreux - Caux - retour par Lausanne-Ouchy Prix : Fr. 16.— Départ : 7 h.

Renseignements et inscriptions chez
Mme Fallet, magasin de cigares, Grand-Rue 1 et au
Garage PATTHEY & FILS
Manège 1 NEUCHATEL Tél. 5 30 16

AUTO-ÉCOLE
GARAGE TERMINUS
Saint-Blaise Tél. 7 52 77
Pratique et théorie par
A. ENGGIST
Maître de conduite

Dame garderait un enfant pendant la journée. Demander l'adresse du No 168 au bureau de la Feuille d'avis.

Dans vos excursions
n'oubliez pas un appareil de photo, ou de ciné.
Adressez-vous au spécialiste
PHOTO ATTINGER
7, pl. Piaget-3, pl. Purry
NEUCHATEL
Démonstrations et conseils gratuits.
Travaux de qualité.

Jeune homme, Neuchâtelois, 30 ans, protestant si cela importe, cherche
compagnon
pour une quinzaine de vacances, éventuellement en Suisse et en France, début de septembre. Simplicité, marche, vélo, de préférence. Ecrire avec éventuellement photographie, sous chiffres V. A. 178 au bureau de la Feuille d'avis.

MARIAGE

Dame ayant de bonnes relations dans tous les milieux se recommande aux personnes désirant se créer foyer heureux. Succès, discrétion. Case transit 1232, Berne.

MARIAGE

Monsieur dans la trentaine, ayant place stable, cherche demoiselle en vue de mariage. Joindre photographie qui sera retournée. Faire offres à O. P. 171, case postale 6677, Neuchâtel.

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION SUR LES LACS DE NEUCHATEL ET MORAT S. A.

Jeudi 24 août 1950, en cas de beau temps

PROMENADE
à l'Ile de Saint-Pierre

13.45 dép. Neuchâtel	arr. 18.35
14.05 dép. Saint-Blaise	arr. 18.15
15.20 arr. Ile de Saint-Pierre	dép. 17.00

Le bateau desservira aussi Thielle, le Landeron et la Neuveville.

LA DIRECTION.

Une aubaine pour les fiancés !

Les fiancés et tous les amateurs de beaux meubles ne doivent pas manquer d'aller voir dès maintenant les dernières créations originales de la maison Pfister, Ameublements S. A., avenue Montchoisi 9 et 13 (bâtiment du garage Touring), à Lausanne, et Schanzenstrasse 1 (près du cinéma Bubenberg) à Berne.

Un visiteur nous écrit : « Votre exposition m'a plu non seulement parce qu'elle comprend un grand choix de meubles de style, mais aussi parce qu'on peut y recueillir une foule d'idées pour composer des ensembles modernes à la fois originaux et pratiques. »
L'opinion d'un couple de fiancés : « Nous n'aurions jamais cru, avant de visiter votre exposition, qu'il nous serait possible de nous installer d'une manière aussi confortable et à si bon compte. »

Ne faites aucun achat avant d'avoir visité notre magnifique exposition. Vous n'aurez qu'à vous en féliciter !

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Les assassins du leader communiste belge ont-ils été arrêtés ?

LIÉGE, 24 (A.F.P.). — On croit savoir que les deux assassins de M. Julien Lahaut, président du parti communiste belge, ont été arrêtés. Néanmoins, les enquêteurs observent une discrétion totale et le juge d'instruction chargé de l'affaire a seulement déclaré mercredi soir que les deux suspects aperçus ces derniers jours en Flandre seraient sur le point d'être identifiés. Il s'agirait de deux Wallons.

D'autre part, la préméditation du crime a été définitivement établie. Une auto de couleur sombre a été vue, en effet, trois jours avant le meurtre, d'abord devant l'ancienne habitation de M. Lahaut, puis devant sa résidence habituelle.

Les cheminots américains proclament la grève générale

NEW-YORK, 24 (Reuter). — Les cheminots ont proclamé la grève pour lundi à 6 heures (heure locale) sur tout le territoire des Etats-Unis.

Ce mouvement affectera 300.000 conducteurs et serre-freins.

C'est à la suite de l'échec de la tentative de médiation de la Maison-Blanche dans le différend qui les oppose depuis plusieurs mois aux compagnies ferroviaires, que les syndicats des conducteurs et des serre-freins ont décrété la grève générale.

La grève affectera 131 compagnies de chemins de fer, dont les syndicats ont demandé à plusieurs reprises la réquisition en raison de l'impasse où se trouvent les négociations depuis plusieurs mois.

LES SPORTS

EN FOOTBALL

Chaux-de-Fonds bat Berliner Sportverein 2-1

Equipe éminente de la ligue supérieure, le Sportverein est venu rencontrer les Young Boys, mardi soir (1-1), les Meuqueux, hier soir, et joueront à Bâle, samedi. Athlétiquement bien au point, la formation berlinoise a présenté, au Parc des sports, une défense intraitable, dont le gardien géant s'est montré de toute belle classe ; par contre, le jeu des avants a laissé à désirer par son incohérence et son manque absolu d'efficacité.

Exaspérés par le harcèlement quasi constant des abeilles chaux-de-fonnières qui ont nom Antenen, Chodat, Kernen et autres, les visiteurs se sont adonnés malencontreusement, au cours de la dernière demi-heure, au jeu grossier et hargneux ; c'était dommage, car cette jeune formation avait été accueillie avec la meilleure courtoisie, les couleurs noir-rouge-or flottant pour la première fois au grand mât !

Les nouvelles recrues chaux-de-fonnières

En dépit de nos démarches, les noms des Allemands nous sont restés définitivement inconnus ! Parlons alors des Meuqueux et présentons quelques-unes de leurs recrues. Si le vaillant Castella, enfin guéri, a joué d'abord, on vit ensuite Merz, de Kreuzlingen, un grand junior qui n'eut, malheureusement, à parer que deux shots ! En arrière, Gauthey, un peu alourdi, accompagnait Zappella, dès demis étaient Calame, Knecht et Kernen, et c'est à eux trois que les Meuqueux durent leur quasi constante supériorité. En reprise, le jeune Magnin remplaça Knecht, avec succès. En attaque, Droxler, ex-junior, tenait l'aile droite pour Tchan, retenu au service militaire ; Sobotka avait cédé le centre au junior Eckert, de Zurich, dégingandé, encore gauche parfois, mais fameux tout de même.

Antenen et Chodat tenaient les « inter » avec brio, et Hermann fut fort peu mobilisé à l'aile gauche. En seconde mi-temps, Carcani, du Locle, chassa Eckert ; il se révéla combattif en diable ! On joua surtout par la droite, où Antenen combla d'aise ses partenaires et le public par des finesses inédites et des ruses... de Rio ! Bien épaulée par le demi Kernen, lui-même étayé par Zappella, la droite des Meuqueux a été transcendante. On doit logiquement dire que la gauche fut trop sacrifiée, mais Chodat et Hermann y accomplirent tout de même maintes prouesses.

Le match

Les trois quarts du match se jouèrent chez les Allemands, dont la défense se révéla du plus dur acier ; les arrières et le centre-demi réduisirent à néant les incessantes attaques locales. Les Meuqueux auront trouvé dans cette lutte âpre et continue un fameux entraînement. Remarquons encore que « l'acquisition » Morand, d'U.G.S., donne déjà souci aux Meuqueux par une insidieuse maladie.

Antenen a marqué en première mi-temps sur centre « récupéré » d'Hermann, mais l'instant d'après, le centre-avant allemand surprit Castella de 20 mètres par un shot bas placé exactement. Au repos : 1-1.

C'est un service de Chodat qui donna ensuite à Antenen l'occasion d'une reprise ravissante, dribbling et shot croisé. Un morceau de roi.

On attend ici, samedi, la visite d'U.G.S.

Arbitre (sévère, heureusement) : M. Vuilleumier, de Saint-Imier.

A. R.

Les championnats d'Europe d'athlétisme ont commencé à Bruxelles

Hier après-midi, de nombreux spectateurs ont envahi le stade de Heysel, par un temps couvert et menaçant. Après le cérémonial habituel, le prince Baudouin a ouvert les jeux. A ce moment, un orage terrible a éclaté qui a duré dix minutes. Les épreuves ont donc été décalées d'un quart d'heure.

La première épreuve était le marathon auquel 22 concurrents ont pris part. Puis les autres épreuves se sont déroulées conformément au programme.

110 m. haies, 1re série : 1. Boulantchik (U.R.S.S.), 14"8; 2. Hildretk (Grande-Bretagne), 15"; 3. Fritz (Autriche), 15"2; 4 Bernard (Suisse), 15"2.

2me série : 1. Marie (France), 14"6; 2. Lundberg (Suède), 14"8; 3. Brackmann (Belgique), 14"9.

3me série : 1. Albanese (Italie), 15"1; 2. Omnes (France), 15"2; 3. Tosnar (Tchécoslovaquie), 15"2.

100 m. messieurs, 1re série : 1. Karakoulov (U.R.S.S.), 11"1; 2. Pedersen (Norvège), 11"2.

2me série : 1. Pecelj (Yougoslavie), 11"; 2. Kiszka (Pologne), 11"1; 3. Pacquette (Portugal), 11"1; 4. Wehrli (Suisse), 11"1.

3me série : 1. Leccese (Italie), 10"6; 2. Grieve (Grande-Bretagne), 10"8; 3. Johansen (Norvège), 11".

4me série : 1. Schipagy (Danemark), 11"1; 2. de Penna (Italie), 11"1; 3. Pinnington (Grande-Bretagne), 11"2.

5me série : 1. Bally (France), 10"9; 2. Thorvaldsson (Islande), 11"1; 3. Vercruysse (Belgique), 11"1; 4. Scogalis (Grèce), 11"1; 5. Eichenberger (Suisse), 11"6.

6me série : 1. Soucharew (U.R.S.S.), 10"7; 2. Clausen (Islande), 11"; 3. Vandewiele (Belgique), 11"1.

Poids dames, finale : 1. Andrejeva (U.R.S.S.), 14 m. 35; 2 Tetchenova (U.R.S.S.), 13 m. 92 ; 3. Ostermeyer (France), 13 m. 25.

400 m. plat, 1re série : 1. Lewis (Grande-Bretagne), 49"8; 2. Graeffe (Finlande), 50".

2me série : 1. Puch (Grande-Bretagne), 49"5; 2. Larusson (Islande), 49"8.

3me série : 1. Lunis (France), 48"9; 2. Brannstroem (Suède), 49"7.

4me série : 1. Wolfbrand (Suède), 48"8; 2. Back (Finlande), 49".

5me série : 1. Petarlini (Italie), 49"; 2. Leroux (France), 49"3.

6me série : 1. Siddi (Italie), 49"7; 2. Soetewey (Belgique), 49"8.

Marathon : La course a été gagnée par l'Anglais Holden.

800 m., 1re série : 1. Boysen (Norvège), 1'51"2: 2 Bengtsson (Suède), 1'51"5; 3. Barthel (Luxembourg), 1'51"7.

2me série: 1 Hansenne (France), 1'50"8: 2. Linden (Suède), 1'50"9; 3. Parlett (Grande-Bretagne), 1'51"9.

Bourse de Neuchâtel

(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS	22 août	23 août
Banque nationale	725.— d	725.— d
Crédit fonc neuchât.	675.— d	675.— d
La Neuchâteloise, as g.	860.— d	860.— d
Câbles élec. Cortaillod	5300.—	5275.— d
Ed Dubied & Cie	815.— d	815.— d
Ciment Portland	1680.— d	1680.— d
Tramways Neuchâtel	515.— o	515.— o
Suchard Holding S.A	330.— d	330.— d
Etablissem. Perrenoud	500.— d	500.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 2½ 1932	102.50 d	102.75 d
Etat Neuchât. 3¼ 1938	101.75 d	101.75 d
Etat Neuchât. 3½ 1942	105.50 d	105.50 d
Ville Neuchât. 3½ 1937	102.— d	102.— d
Ville Neuchât. 3¾ 1941	102.— d	102.— d
Ch.-de-Fonds 4% 1931	102.50 d	102.50 d
Tram Neuch. 3½ 1946	102 — d	102.— d
Klaus 3¾% 1931	101.— d	101.— d
Suchard 3¾% 1941	100.— d	100.— d

Taux d'escompte Banque nationale 1 ½ %

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS		22 août	23 août
3% C.F.F. diff	1903	104.75%	104.65 %
3% C.F.F	1938	104.40%	104.30 %
3¼% Emp. féd.	1941	102.85%	102.80 %
3¼% Emp féd.	1946	106.90%	106.85 %
ACTIONS			
Union banques suisses		859.—	860.—
Crédit suisse		779.—	778.— d
Société banque suisse		770.—	770.—
Motor-Colombus S. A.		517.—	518.—
Aluminium Neuhausen		1950.—	1940.—
Nestlé		1384.—	1388.—
Sulzer		1655.—	1665.—
Indelec		50.—	50.—
Royal Dutch		207.50	207.—

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

Billets de banque étrangers

Cours du 23 août 1950

	Acheteur	Vendeur
Francs français	1.11	1.15
Dollars	4.32	4.32
Livres sterling	10.65	10.80
Francs belges	8.55	8.65
Florins hollandais	106.—	107.½
Livres italiennes	—.65	—.68
Allemagne	79.—	81.—
Autriche	15.50	15.50

Cours communiqués par la Banque cantonale sans engagement

L'ALLEMAGNE SONGE A SA DÉFENSE

M. Schumacher demande la concentration d'importantes forces des puissances occidentales le long du rideau de fer

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Pour le chef socialiste, « l'Europe est davantage un vocable sonore qu'une réalité ». Les Etats-Unis devraient offrir une certaine garantie pour une défense efficace, car l'Europe seule est une « assemblée fulminante de garanties inexistantes ». Aussi serait-il opportun que des divisions aptes au combat soient entraînées non seulement en Arizona ou au Texas, mais également dans les terrains vagues de Luebourg et de Grafenwœhr.

M. Schumacher a demandé la concentration d'importantes forces des puissances occidentales le long du rideau de fer, de la mer du Nord à la Méditerranée, en vue de prévenir une guerre d'agression soviétique et de maintenir la paix.

Le chef de l'opposition a exprimé une fois de plus son étonnement à l'égard de l'insuffisance des forces militaires des puissances occidentales dans la République fédérale, et notamment, à la frontière des zones. « Une occupation à faibles effectifs est un moyen d'attirer la guerre. » Ce danger de guerre ne peut être que renforcé si, du côté allemand, on se met à commettre des fautes en ce qui concerne la remilitarisation partielle.

La concentration des forces occidentales devrait être si forte qu'elle devrait pouvoir se manifester offensivement dans la partie du pays où se trouvaient autrefois les frontières orientales. C'est alors qu'apparaîtrait efficace une participation de l'Allemagne, vu que le rétablissement de l'unité allemande devrait être, sans aucun doute, le but le plus simple de toute remilitarisation. Dans tout autre cas, il serait impossible de gagner une grande partie du peuple allemand si décimé au cours de la dernière guerre mondiale, pour une action de ce genre.

Lutte politique contre l'Est

M. Schumacher s'est prononcé pour une lutte politique contre l'est communiste. On ne peut s'expliquer pourquoi tous les Allemands ne participent pas à cette lutte politique. Le fait de laisser clairement entendre à un agresseur éventuel que tout le peuple qu'il entend attaquer est contre lui, est un moyen efficace pour empêcher une guerre.

Les relations commerciales avec les pays situés derrière le rideau de fer devraient être menées avec prudence et sous contrôle. « La sécurité sociale et le bien-être social sont naturellement la base de tout sentiment susceptible de donner à chacun l'idée de défendre quelque chose. »

« Les propositions de M. Adenauer laissent entrevoir la guerre civile »

affirme le vice-président du Conseil de l'Allemagne orientale

BERLIN, 23 (Reuter). — On apprend de Berlin que M. Otto Nuschke, vice-président du conseil de l'Allemagne orientale, a mis en garde les Allemands contre l'éventualité d'une guerre civile.

Selon le journal chrétien-démocrate de la zone orientale, « Neue Zeit », M. Huschke a déclaré, mardi soir, au cours d'une conférence politique que la proposition de M. Adenauer de réarmer l'Allemagne occidentale a créé une situation des plus dangereuses, car elle menace gravement la paix sur sol allemand et laisse entrevoir des possibilités les plus affreuses pour le pays, à savoir une lutte fratricide d'Allemands contre Allemands. Ce journal écrit que ce changement apporté dans la politique de M. Adenauer incitera le front populaire de l'Allemagne orientale à atteindre son but qui est de gagner l'Allemagne occidentale au communisme.

Le congrès du front national, mené par le parti communiste, tiendra ses assises à Berlin, vendredi et samedi, afin de lancer une campagne « d'agitation ouverte » contre les autorités d'occupation britanniques et américaines en Allemagne occidentale.

Le point de vue de M. Adenauer

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Des lacunes

En ce qui concerne la protection de nos frontières, je suis intervenu l'automne passé, déjà, auprès des hauts commissaires alliés, et je n'ai pas cessé de revenir à la charge. Faute de représentations diplomatiques, le gouvernement fédéral ne peut pas s'adresser directement aux gouvernements étrangers ; il en est réduit à manifester ses préoccupations et à exprimer ses doléances par le truchement de la presse, par des discours et par l'intermédiaires des hauts commissaires. Or, ces derniers ne peuvent rien décider d'eux-mêmes et doivent se borner à transmettre les requêtes.

Il est par surcroît regrettable que chacun des trois pays qu'ils représentent ne suive pas envers l'Allemagne sa propre politique, et il est grotesque que parmi les vingts dipomates accrédités à Bonn ne se trouvent pas les représentants des Etats dont les rapports avec la République fédérale ont une importance cardinale et qui sont : la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Mon gouvernement en est ainsi réduit à ne communiquer avec eux que par l'intermédiaire de la trinité de la haute commission. Je serais bien en peine de dire qu'à la suite de mes interventions auprès d'elle il m'ait été donné de jeter un coup d'œil à la situation internationale ; loin de là, et tout ce que je sais, je l'ai appris par les journaux. Un tel état de choses est extrêmement ennuyeux pour nous, surtout maintenant, car ce n'est pas le moment de faire la politique de l'autruche. De plus, je tiens à souligner que l'Allemagne travaille de toutes ses forces pour que naisse enfin une fédération européenne.

Il faudra que nous disposions d'une police assez forte

La sécurité intérieure de l'Allemagne est son affaire à elle. Nous allons au-devant d'un automne et d'un hiver agités. Il faudra que nous disposions alors d'une police assez forte pour empêcher le sabotage, mater les tentatives de « putsch » et surveiller la frontière. Si tel n'est pas le cas, mes compatriotes perdront toute confiance. D'ailleurs, si nous restions totalement impuissants devant les manœuvres systématiques faites pour miner notre régime, la République fédérale perdrait la face et se déconsidérerait aux yeux de ses propres citoyens. La police allemande, telle qu'elle existe actuellement, n'a guère de policier que l'uniforme. Elle rappelle par son organisation celle de l'époque Biedermeier où tout le monde était honnête et relativement raisonnable.

Il est évident, et le gouvernement fédéral se rend parfaitement compte, que l'organisation d'une police forte coûtera cher, mais il est des dépenses qu'on ne doit éviter à aucun prix.

Dix éclaireurs se seraient noyés dans la Manche

CALAIS, 24 (Reuter). — Les autorités du port communiquent que dix éclaireurs, qui avaient l'intention de traverser la Manche en bateau pour gagner Ramsgate, doivent être considérés comme noyés.

Un fonctionnaire du port a déclaré que deux éclaireurs étaient venus lui demander le bulletin météorologique samedi dernier. Bien que la réponse fût défavorable, un bateau emportant dix jeunes gens prenait le large peu après. On n'a plus entendu parler depuis de cette embarcation ni de ses occupants.

NOUVELLES SUISSES

La hausse de certains loyers sera décidée ce mois encore

On apprend que le Conseil fédéral se prononcera dans le courant de ce mois encore sur la hausse des loyers. Une nouvelle conférence s'est tenue ces jours derniers entre le chef du département fédéral de l'économie publique et les représentants de la Société suisse des entrepreneurs, de l'Union suisse des arts et métiers et de l'Association des propriétaires d'immeubles.

Le Conseil fédéral se prononcera vraisemblablement en faveur d'une augmentation de 5 % à partir de l'automne, les autres 5 % devant être accordés pour le printemps prochain. Il est probable que cette hausse des loyers sera liée à l'obligation d'être entièrement consacrée à l'entretien des immeubles ou des logements.

Le corps d'un alpiniste découvert au Mont-Blanc

WETZIKON (Zurich), 23. — Dimanche passé, le corps de M. Emile Meier-Ritter, de Wetzikon, 37 ans, ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale, a été retrouvé sur le versant italien du Mont-Blanc et descendu dans la vallée.

M. Meier avait été victime d'un accident le 13 août. Un pan de rocher avait coupé la corde et il était tombé d'une hauteur de 300 mètres sur un glacier. Les deux camarades qui l'accompagnaient purent s'agripper au rocher et demeurèrent indemnes.

Ils descendirent immédiatement dans la vallée et alertèrent une colonne de secours. Mais comme, entretemps, une neige épaisse était tombée, l'action de secours avait été suspendue ; elle vient désormais d'être couronnée de succès.

★ On annonce le décès à Bulle, à l'âge de 69 ans, de M. Alphonse Glasson, maître imprimeur, propriétaire et éditeur du journal radical la « Gruyère ».

Les revers américains en Corée s'expliquent...

L'année dernière, Cyril Kalinov, lieutenant-colonel d'état-major de l'armée soviétique, demandait asile aux puissances occidentales. Il a écrit depuis, sous le titre « Les maréchaux soviétiques vous parlent » des mémoires pleins d'intérêt.

Or, cet officier supérieur avait fait partie, en décembre 1948, de la mission militaire envoyée par Moscou en Corée du nord pour y constituer une puissante armée. C'est ce qu'il rapporte aujourd'hui dans un grand article d'actualité dont CURIEUX, premier hebdomadaire romand, a pu cette semaine s'assurer l'exclusivité.

Ce témoignage de première main explique pas mal de choses restées obscures dans les récents événements d'Extrême-Orient, en particulier la puissance de cette armée nord-coréenne et l'impuissance américaine, même avec des moyens modernes, à parer ses premiers coups. Il répond même à l'angoissante question de savoir si le Kremlin entendait par cette manœuvre localiser l'affaire ou mettre le feu aux poudres d'une troisième guerre mondiale... C'est dire que ce document doit être lu par quiconque veut se faire une idée objective de ces graves événements.

LA SITUATION EN CORÉE

Les Américains s'attendent à une violente attaque au nord de la ville de Taegu

où sont massées de grosses concentrations ennemies

FRONT DE CORÉE, 23 (A.F.P.). — Voici la situation sur les principaux secteurs du front de Corée, telle qu'elle apparaît en fin de soirée :

1) Dans l'extrême sud de la péninsule, à l'ouest de Masan, il semble que l'ennemi tente seulement une manœuvre de diversion et n'a pas l'intention de déclencher une véritable offensive dirigée sur Fusan. On souligne ici que l'ennemi évitera de fonser droit sur Fusan, alors qu'il risquerait d'être coupé de ses arrières par les forces américaines solidement établies dans la boucle sud de la rivière Naktong. L'ennemi ne cherche apparemment qu'à immobiliser les forces des Nations Unies dans le secteur à l'ouest de Masan.

2) Dans le secteur au nord et au nord-ouest de Taegu, charnière du front, les milieux militaires autorisés déclarent que les infiltrations ont été contenues, mais que la pression ennemie continue, bien que légèrement diminuée. La route de Taegu à Kunwi est dégagée au-dessous de Tabudong, mais les hautes montagnes situées à l'ouest de la route, altitude 800 à 900 mètres, ne sont pas encore complètement « nettoyées ».

3) Dans le secteur de la 1re division de cavalerie, la journée a été calme. On continue cependant à s'attendre, de la part de l'ennemi, à une attaque qui serait la plus importante depuis le début de la guerre de Corée. D'ailleurs, selon les rapports des pilotes, si l'activité sur ce front semblait moins forte, de très grosses concentrations ennemies continuent à être massées au nord et au nord-ouest de Taegu.

Toutes ces informations sont d'ailleurs confirmées par le fait que l'activité aérienne des Nations Unies a surtout été intense aujourd'hui dans le secteur au nord et au nord-ouest de Taegu. Cent trente et une sorties, soit plus de la moitié de celles effectuées par la 5me Air Force, ont eu ce secteur pour objectif et obtenu les résultats suivants : deux positions d'artillerie ennemies détruites ou endommagées, deux batteries touchées, deux tanks détruits, un certain nombre de véhicules détruits, un dépôt d'essence d'une capacité de 2700 litres incendié.

Les Nordistes battraient en retraite au nord de Pohang

D'autre part, selon les rapports des pilotes, l'ennemi battrait en retraite au nord de Pohang, sur la route menant vers Yongdok. A 15 heures (heure locale), la route passant à l'est de Changha, à 20 km. au nord de Pohang, était couverte de troupes se dirigeant vers l'arrière et emmenant de l'armement lourd. On ignore encore ici la signification de ce mouvement.

Des fusiliers marins canadiens débarquent

OTTAWA, 23 (A.F.P.). — Les fusiliers marins du torpilleur « Athabaskan » de la marine canadienne, ont effectué, mercredi, deux débarquements sur la côte sud de la Corée, annonce l'amirauté canadienne.

Au cours de la première opération, les Canadiens ont appuyé les corps de débarquement sud-coréens quand ceux-ci se sont emparés d'une île, dont le nom n'est pas cité par l'amirauté.

La seconde opération du type « commando » fut effectuée dans le but de détruire des installations militaires ennemies.

AUTOUR DU MONDE EN QUELQUES LIGNES

En FRANCE, un diamant d'une valeur de dix millions de francs français a été perdu lors d'une soirée donnée dans un casino de Biarritz. Les recherches n'ont donné, jusqu'ici, aucun résultat.

L'amiral Esteva, ancien résident général de France à Tunis, sous le gouvernement de Vichy, et qui avait été condamné à la détention perpétuelle, vient d'être libéré.

En BELGIQUE, les dockers d'Anvers ont décidé de poursuivre la grève, tandis que ceux de Bruxelles arrêtaient le travail en signe de solidarité.

Aux ETATS-UNIS, le gouverneur Dewey a fait appel au monde libre pour qu'il s'unisse contre une éventuelle agression communiste contre Formose.

A MOSCOU, les journaux annoncent que le praesidium du Soviet suprême a ratifié l'accord commercial conclu avec la Finlande.

En ALLEMAGNE OCCIDENTALE, le tribunal d'extradition britannique de Hambourg a décidé de livrer à la Pologne, Willy Hase, accusé d'avoir tué ou causé la mort de 7000 Juifs à Cracovie en 1943, en sa qualité de fonctionnaire des S.S.

En ITALIE, le personnel des aérodromes a commencé une grève « progressive » afin d'obtenir une indemnité journalière de subsistance de 200 lires.

Le gouvernement français toujours opposé au réarmement de l'Allemagne

PARIS, 23 (A.F.P.). — Le gouvernement français, déclare-t-on dans les milieux informés, reste opposé à la création d'une armée allemande, ainsi qu'à l'utilisation de l'industrie allemande pour la production d'armement.

On constate néanmoins avec regret, dit-on dans ces milieux, qu'en zone orientale d'Allemagne, se crée une force de police considérable, dont les effectifs dépassent des centaines de milliers. En conséquence, on est disposé d'accepter le principe d'une augmentation des effectifs de la police des « leander » et de la réquisition de ces effectifs par le gouvernement fédéral, en cas d'urgence, pour le maintien de l'ordre en Allemagne.

Encore des villas cambriolées sur la Côte d'Azur

GOLFE JUAN, 23 (A.F.P.). — Profitant de l'absence des locataires, des cambrioleurs se sont introduits de nuit dans une villa de Golfe Juan, habitée par le commandant Gastaud. 700,000 fr. de bijoux et 350,000 fr. d'argent liquide ont été dérobés.

D'autre part, une autre villa de Golfe Juan a reçu la visite des cambrioleurs, mais, en l'absence des propriétaires, le montant du vol n'a pu être évalué.

De violents orages sur la France

PARIS, 24 (A.F.P.). — De violents orages se sont abattus sur différentes régions de la France, notamment dans le Loiret, dans l'Indre, la Haute-Marne et la Dordogne.

Dans le Loiret, en particulier dans la région de Briare, la tempête a causé des dégâts très importants. Des poteaux télégraphiques se sont abattus sur la voie ferrée, obstruant celle-ci près de la gare de Chatillon-sur-Loire, et bloquant deux trains de marchandises. Sur le terrain d'aviation de Briare, deux hangars abritant un avion, cinq planeurs et un important matériel, ont été complètement détruits. Les dommages s'élèvent à plus de 8 millions.

Dans la Haute-Marne, on signale une trombe d'eau à Chaumont, ce qui a provoqué des inondations dans de nombreuses caves. A Albi, la grêle a fortement compromis les récoltes.

Dans l'Indre, un homme a été foudroyé à Saint-André.

Des douaniers allemands faisaient de la contrebande

BADEN - BADEN, 23 (Reuter). — L'agence D.P.A. annonce que plusieurs fonctionnaires des douanes d'Allemagne occidentale ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir participé à des actes de contrebande entre l'Allemagne et la Suisse. A Friedrichshafen et à Munich, les autorités douanières auraient confisqué 36 millions de cigarettes.

Emissions radiophoniques

Jeudi

SOTTENS et télédiffusion : 7.10, réveille-matin. 7.15, inform. 7.20, premiers propos. 11 h., de Beromunster : émission commune. 12.15, le quart d'heure du sportif. 12.35, Ch. Kunz au piano. 12.45, signal horaire. 12.46, inform. 12.55, Show Boat, de J. Kern. 13.20, deux nouveaux enregistrements. 16.29, signal horaire. 16.30, de Beromunster : émission commune. 17.30, évolutions et révolutions dans l'histoire de la musique. 17.50 œuvres de compositeurs hongrois. 18.15, intermezzo de la suite « Harry Janos », de Kodaly. 18.20, la quinzaine littéraire. 18.50, l'Oiseau de feu, d'I. Stravinsky. 18.55, le micro dans la vie. 19.13, l'heure exacte. 19.14 le programme de la soirée. 19.15, inform. 19.25, le miroir du temps. 19.40, par quatre chemins. 20 h., feuilleton radiophonique : les chouans de H. Balzac. 20.30, atout sur atout. 21.30, concert par l'orchestre de chambre de Lausanne, direction V. Desarzens. 22.30, inform. 22.35, les Nations Unies vous parlent. 22.40, musiques de l'écran.

BEROMUNSTER et télédiffusion : 7 h., inform. 11 h., musique de chambre de Mendelssohn. 11.45, du lac de Joux à Romainmôtiers, causerie. 11.55 valses et polkas. 12.30, inform. 12.40, concert populaire. 13.15, concerto No 5 en mi bémol majeur, op. 73, pour piano et orchestre de Beethoven. 16 h., l'Italie culturelle d'aujourd'hui. 16.30, quintette en si bémol majeur, op. 111, de H. Huber. 17.30, pour les jeunes. 19.30, inform. 20 h., Auf Befehl der Kaiserin, pièce de théâtre. 22.05, les championnats d'Europe d'athlétisme léger.

AVIS TARDIFS

Dimanche 27 août

Fête cantonale des Missions à la Brévine

Service d'autocar : s'inscrire auprès de Mlle Jeanne Guye, Serre 5, Neuchâtel.

DE RETOUR

Grand choix de tissus anglais

Saison de la PERCHE

Tous les jours : FILETS

frais au

magasin Lehnherr frères

Le Camion de Cernier vend aujourd'hui, au marché, une quantité de belles tomates pour conserve à 40 c. le kg. à partir de 2 kg., poires beurrées du Valais, extra pour conserve, avec beaucoup de melons français charentais.

Se recommandent : les frères Daglia.

LA VIE NATIONALE

L'aide fédérale à la grande compagnie suisse d'aviation

La Confédération achète 10 avions pour la Swissair

Le coût de ces acquisitions s'élève à 32,500,000 francs

BERNE, 23. — Le Conseil fédéral publie un arrêté concernant une aide exceptionnelle de la Confédération à la Swissair.

Article premier. — Dans l'intérêt du maintien par la Swissair, société anonyme suisse pour la navigation aérienne, de services aériens continentaux et intercontinentaux conformes aux besoins de l'ensemble du pays, la Confédération accorde à cette société, pour lui permettre de surmonter ses difficultés actuelles, son appui par les mesures suivantes.

Article 2. — La Confédération acquiert dix avions de la Swissair, représentant une valeur totale maximum de 32,5 millions de francs. Elle laisse ces avions à la disposition de la Swissair en vue de leur emploi, contre paiement d'une indemnité qui dépendra chaque année du bénéfice d'exploitation de la société. En cas de perte d'avions appartenant à la Confédération ou de dommages tels qu'une réparation serait trop onéreuse, le Conseil fédéral est autorisé à fournir de nouveaux appareils appropriés, selon les besoins de la Swissair.

Ces dispositions sont prises à la condition que la Swissair s'engage envers la Confédération à racheter les avions après dix ans à leur valeur d'usage. La vente anticipée des avions par la Confédération à la Swissair ou à des tiers est réservée.

Le Conseil fédéral est autorisé à conclure avec la Swissair un contrat relatif au contenu des premier et deuxième alinéas, avec effet rétroactif au 1er janvier 1950. A cette occasion, le Conseil fédéral stipulera un droit de regard et de contrôle faisant dépendre de son agrément les décisions de la Swissair lorsqu'elles sont de grande portée financière et lui garantissant la connaissance de tous actes de gestion.

Article 3. — La Confédération alloue à la Swissair une subvention annuelle de 500,000 fr. au maximum pour la formation de son personnel aéronautique.

Article 4. — Les ressources nécessaires à l'exécution du présent arrêté seront inscrites chaque année au budget de la Confédération.

Pour l'année 1950, un crédit supplémentaire de 7,630,000 fr. est ouvert à cet effet au Conseil fédéral.

Article 5. — Le présent arrêté, qui n'est pas de portée générale, entre immédiatement en vigueur. Il deviendra caduc si le contrat prévu à l'article 2 n'a pas été conclu jusqu'au 31 décembre 1950. Le Conseil fédéral est chargé de l'exécution.

La conférence internationale des agences d'information a pris fin à Berne

Un discours de M. Etter, conseiller fédéral, sur la liberté et la vérité de l'information

BERNE, 23. — La conférence du « Groupe 39 », dont font partie les directeurs des agences nationales d'information de Finlande, de Suède, de Norvège, du Danemark, de la Hollande, de la Belgique et de la Suisse, a pris fin mardi soir à Berne. Ces travaux visaient à développer et à améliorer l'échange des nouvelles entre les agences participantes. Ils ont porté également sur la protection légale des informations, l'indépendance et l'objectivité des nouvelles et sur diverses questions techniques. M. Eric Berg, directeur général de l'agence télégraphique finlandaise, a été élu président du « Groupe 39 » pour l'an prochain.

A l'issue de la conférence, un dîner offert par le département politique fédéral a réuni, aux côtés des directeurs des agences, les représentants diplomatiques de leurs pays respectifs, les ministres Alfred Zehnder et Philippe Zutter, M. Guido Keel, conseiller de légation, chef de la division Information et Presse, plusieurs membres du conseil d'administration de l'Agence télégraphique suisse et quelques personnalités du journalisme.

M. Etter, conseiller fédéral, suppléant du chef du département politique, absent de Berne, a apporté le salut du Conseil fédéral. Après avoir fait allusion à sa longue activité de journaliste, le haut magistrat a montré combien il importait de renforcer les liens entre les agences indépendantes des moyens et petits Etats. M. Etter a remercié l'Agence télégraphique suisse de la façon dont elle accomplit sa mission d'information si importante pour le pays. Son activité est d'autant plus appréciée que l'A.T.S. jouit d'une complète indépendance vis-à-vis de l'Etat. Elle ne touche aucune subvention et ne subit aucune influence extérieure. Son seul but, comme celui des autres agences libres, est d'œuvrer en toute objectivité: Comme la lumière, la vérité ne doit pas être mise sous le boisseau. Elle ne doit pas être déformée et encore moins devenir une contre-vérité. « La vérité et la liberté sont des sœurs jumelles : Pas de liberté sans vérité, et pas de vérité sans liberté. » Défendre l'objectivité et la liberté en matière d'information, c'est contribuer à défendre la civilisation occidentale.

Des cartes de rationnement sont déjà imprimées

BERNE, 23. — A une question du conseiller national Eggemberger, socialiste (Saint-Gall), sur les réserves de ménage, ajoutant qu'on prétend que le Conseil fédéral compte avec une guerre imminente, que les cartes de rationnement sont déjà à l'impression, etc., et demandant ce que pense faire le Conseil fédéral pour réagir contre les semeurs de panique, l'autorité suprême répond ceci :

La presse et la population ont été rendues attentives à la nécessité de constituer des réserves de denrées alimentaires. Il s'agit là d'une simple mesure de prudence. Il en est de même de l'impression des cartes de rationnement. D'ailleurs, aucune panique ne s'est produite. S'il y a eu quelques excès condamnables, le peuple suisse dans sa grande majorité, ne s'est pas laissé impressionner par les faux bruits.

Apprenez l'histoire suisse !

En 1949, environ 27,000 recrues ont passé l'examen pédagogique. Ces examens ont été assurés par 268 experts et les frais se sont élevés à quelque 150,000 francs.

51 % des jeunes hommes avaient fréquenté les écoles primaires, 32,5 % les écoles secondaires, 8,3 % des écoles professionnelles, 8,2 % des écoles supérieures ou des universités. 40 % des recrues ont traité un sujet facile, 35% un sujet moyen et 25 % un sujet difficile. Les experts ont été frappés, à l'examen oral, des faibles connaissances des candidats en histoire suisse. Une parfaite connaissance en histoire suisse n'a été constatée qu'exceptionnellement.

L'alligator Ali a été retrouvé vivant

Mardi, vers dix heures et demie environ, les élèves de l'école Jomini, à Paudex, se trouvaient au bord du lac, quand, soudain, ils aperçurent l'alligator Ali, dont la disparition a déjà fait couler beaucoup d'encre, se rôtissant paisiblement au soleil, nonchalamment allongé sur des rochers. Immédiatement, ils s'approchèrent de la bête et la saisirent par la queue. Mais le crocodile ne l'entendait pas ainsi. Il plongea dans les flots pour réapparaître toutefois quelques minutes plus tard. Un enfant courageux le saisit par la taille à l'aide de son mouchoir et l'enveloppa d'une couverture.

Encore engourdi, Ali se réveilla et alors, comme par miracle, se défendit comme un beau diable. Il se retourna plusieurs fois, essayant de mordre. Comme les garçons ne parvenaient pas à le maîtriser, ils appelèrent des professeurs et bientôt toute l'école accourut. On ne voulait pas manquer cette capture !

Mme Jomini, l'épouse du directeur, envoya un garçon d'office chercher un drap de lit et Ali fut enveloppé dedans, à cause du danger des morsures. Et Mme Jomini n'eut plus qu'à téléphoner à M. André Wohlers : « Venez vite, votre alligator est là, bien vivant ! »

M. Wohlers arriva avec une valise et fut trop heureux de retrouver son protégé.

L'alligator n'avait sans doute pas mangé pendant ce séjour d'un mois dans le Léman, car il avait un peu maigri. « Il devait pouvoir tenir un mois », déclara M. Wohlers. Fait curieux, il fut retrouvé à l'endroit précis où son propriétaire l'avait lâché. Il avait donc un peu vagabondé alentour, puisqu'il n'était plus à cet endroit quelque temps après sa fuite.

Le scandale des vins
Une arrestation dans l'affaire de la CAVI

LAUSANNE, 23. — Le directeur de la CAVI (Coopérative d'achat de vins indigènes), M. Jean Waldsburger, a été arrêté et mis en prison préventive sur mandat du juge d'instruction fédéral de la Suisse romande, M. Pochon, juge cantonal à Fribourg.

Cette arrestation est en rapport avec l'affaire des subsides fédéraux versés en 1948 pour soutenir les prix des vins suisses. C'est la CAVI qui avait été chargée à l'époque de mettre en œuvre l'aide visant à favoriser l'écoulement des vins indigènes. L'enquête a révélé que des irrégularités avaient été commises et qu'en particulier des sommes avaient été indûment touchées au détriment du fonds de secours à la viticulture.

L'enquête s'étend également à l'activité du président de la CAVI.

L'avocat de M. Waldsburger s'étonne...

Notre correspondant de Lausanne nous téléphone :

Il est très difficile de se faire actuellement une opinion exacte sur la tournure que prendra cette affaire.

Dans une lettre ouverte qu'il a communiquée à la presse lausannoise dans la soirée, l'avocat chargé de la défense de M. Jean Waldsburger, tout en ne donnant aucune précision sur le fond même de l'affaire, s'étonne qu'on ait arrêté son client sans aucun avertissement. Il précise que cette arrestation a été décidée pour une durée d'une dizaine de jours, et il proteste contre les méthodes employées par le juge d'instruction fédéral tout en affirmant la parfaite innocence de son client.

La lettre se termine par une demande de relaxation immédiate et, dans un post-scriptum, l'avocat ajoute que depuis l'ouverture de l'enquête, à fin décembre 1949, M. Waldsburger n'a jamais été interrogé et qu'il n'a pas été entendu avant sa mise en arrestation.

Si l'avocat recommande, dans de telles affaires, de réserver son jugement jusqu'à la clôture des débats judiciaires, il est cependant permis de se demander si une enquête menée depuis huit mois et qui se termine par une arrestation n'a pas réuni, pour en arriver là, les éléments suffisants.

Un père et son enfant tués par une bille de bois

MONTREUX, 23. — M. Albert Stotzky, 50 ans, Australien habitant Londres, et son fils Albert, 5 ans, en séjour à Caux, qui se promenaient, mardi à 13 heures, sur la route Caux-Sonchaux, ont été atteints et tués au lieu dit Liboson, par une bille « châblée » par des bûcherons.

Les corps ont été descendus à Veytaux.

Un accident mortel au Sentier. — LE SENTIER, 23. M. Jean Piguet, roulant, mercredi matin, à bicyclette, au Sentier, est entré en collision avec un autre cycliste. Il fut violemment projeté à terre. Transporté à l'hôpital du Sentier, il mourut peu après.

★ La commission des douanes du Conseil national s'est réunie à Chiasso en présence de MM. Rubattel, conseiller fédéral, Hotz, ministre plénipotentiaire, et Widmer, directeur général des douanes.

Elle a décidé de proposer au Conseil national d'approuver le rapport concernant les mesures de défense économique envers l'étranger.

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Une attachante figure neuchâteloise

On nous signalait l'autre jour le cas d'un habitant de la ville qui prenait part depuis... septante et un ans à l'activité d'une entreprise de famille !

Sans aller aussi loin, M. Gustave Béguin, une figure bien typique de Neuchâtel, a collaboré pendant soixante-cinq ans à une même maison de commerce, ici, au chef-lieu. Et quand il y est entré, il n'était pas « de la famille » comme il l'est maintenant.

Il avait été postillon entre le Locle et la Brévine. Il s'engagea comme commissionnaire et homme de peine. Les années passant, on lui confia des travaux plus délicats et, depuis une vingtaine d'années, M. Béguin était affecté à la torréfaction du café. L'âge de la retraite avait sonné depuis longtemps que cet homme continuait à passer chaque jour au magasin pour voir ce qu'il y avait à faire. Chaque semaine, jusqu'à ses 90 ans révolus, il a rôti plus de 300 kilos de café. Et avec quel soin ; et avec quel art !

Quand il fut question de remplacer par un appareil plus moderne la machine à torréfier dont il s'était servi si longtemps, il prit la chose comme une offense personnelle et se regimba avec tant de vigueur qu'on le laissa à ses chères habitudes.

M. Georges Béguin a cessé de travailler depuis quelques mois. Il a maintenant 91 ans bien sonnés. Il paraît encore aussi vert que... le café brut qu'il tira de ses sacs. Il fait de longues randonnées, cigare immuable aux lèvres : longtemps, il fit régulièrement à pied la « promenade » de Neuchâtel aux Grattes et retour.

M. Béguin a eu l'occasion de mettre deux ou trois sous de côté. Et tant qu'il ne les aura pas « mangés », voulez-vous croire qu'il n'aura pas droit à la rente de l'assurance vieillesse ? Ce n'est pas lui qui s'en plaint. Ce sont ses anciens employeurs qui s'en indignent.

NEMO.

Ce n'était pas le roi Farouk

Plusieurs personnes de la ville avaient cru voir dans nos murs, circulant dans une « Cadillac » grise, le roi d'Egypte, qui serait descendu dans un hôtel de la ville.

Renseignements pris, il s'agit d'un haut dignitaire égyptien qui a passé la nuit à Neuchâtel et est reparti sur Lucerne.

Quant au roi Farouk lui-même, il est effectivement attendu en Suisse où il passera quelque temps, comme nous l'avions annoncé.

A LA FRONTIÈRE

Une automobiliste tuée

Une luxueuse voiture de Paris, occupée par M. et Mme Chambon, se dirigeant vers Malbuisson, dérapa sur la chaussée humide et fut déportée vers le talus de la route.

Mme Chambon ayant pris peur, voulut sortir de l'auto, mais elle fut serrée entre la portière et la carrosserie. Transportée immédiatement à l'hôpital de Pontarlier, elle devait succomber dans la nuit malgré les soins qui lui furent prodigués.

Collision mortelle

Une collision mortelle s'est produite entre Pontarlier et Houtaud. M. Roger Cupillard, 41 ans, ouvrier d'usine, marié et père de quatre enfants, s'entraînait à bicyclette pour la course des vétérans qui devait avoir lieu le lendemain.

Virant au milieu de la route pour le retour vers la ville, M. Cupillard, ne l'ayant sans doute pas entendue venir, fut renversé et tué sur le coup par une auto qui roulait à vive allure.

Une fillette s'écrase dans un ravin

En promenade dans les gorges de la cascade de la Billaude, une fillette de 13 ans (de Paris et en vacances dans la région) s'avança au bord du gouffre pour y lancer une pierre ; entraînée par son élan, elle glissa et alla s'écraser dans le ravin profond de 50 mètres.

Transportée dans une clinique, la petite blessée fut trépanée et une transfusion du sang fut même opérée, mais elle succomba dans la nuit.

MORTEAU

Par inadvertance, un bijoutier tue son fils

M. Roger Mahon, 30 ans, horloger-bijoutier à Morteau, était rentré chez lui en compagnie d'amis devant lesquels il voulait faire une démonstration de « défense contre les gangsters ».

Il sortit d'un tiroir un pistolet de 11 mm. 65 et un « colt » de 8 mm. M. Mahon pensait que cette dernière arme n'était pas chargée et il appuya sur la gâchette : le pistolet était malheureusement chargé et le coup partit, qui atteignit à la tempe le fils de M. Mahon, Georges, âgé de huit ans, qui tomba mort.

Naissances

Le pasteur et Madame Jacques BOVET-PETITPIERRE ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Rémy

23 août 1950

Couvet Maternité — Ganges (Hérault) France

Monsieur et Madame Marcel DCHOSERT-DE REYNIER ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Yves

20 août 1950

Shell Casabe Barranca-Bermeja - Colombie

LA VIE JURASSIENNE

De la mairie de Porrentruy à l'amélioration du marché des chevaux en passant par les chemins de fer

Notre correspondant du Jura nous écrit :

La vacance de la mairie à Porrentruy a suscité ces derniers temps dans divers organes de presse non seulement du Jura, mais d'ailleurs, des commentaires au sujet de candidatures possibles. On a cité divers noms.

Tout d'abord, il importe de faire ressortir que la tâche du nouveau conducteur des affaires municipales sera loin d'être facile. La situation des finances, sans être alarmante, demande la plus grande vigilance et, d'autre part, l'assemblée des citoyens a refusé d'entériner des dépenses importantes effectuées il y a déjà quelque temps.

Dans ces conditions, il faut un pilote extrêmement avisé, à la fois ferme et souple, et qui cherche à concilier au lieu de heurter, et cela tout en sachant se ménager d'utiles collaborations.

Personne ne songe à disputer au parti radical — on l'appelle dans le Jura libéral — l'avantage de choisir le nouveau maire en son sein. La grande majorité des citoyens désire toutefois qu'à la compétence le candidat proposé joigne une autorité morale reconnue dans tout le Jura. C'est pourquoi, parmi les noms cités, celui de l'actif président central de la Société jurassienne d'émulation, M. Rebetez, a retenu les faveurs d'un grand nombre.

La réorganisation des chemins de fer jurassiens

La question de la réorganisation des chemins de fer secondaires du Jura paraît devoir faire un pas en avant. Le Grand Conseil du canton de Berne est saisi d'un projet d'arrêté qui devra être, après coup, soumis à la ratification populaire et qui pose les bases de la rénovation. Celle-ci coûtera plus cher que la construction même des lignes. Elle est devisée à plus de 16 millions et demi, dont 7,950,000 à la charge de la Confédération, 7,400,000 à celle du canton de Berne et 2,000,000 à fournir par les communes, lesquelles devront en outre s'engager à payer les déficits d'exploitation jusqu'à un maximum de 56,000 francs.

La part des communes intéressées paraît modeste, comparée aux gros chiffres de celles de la Confédération et du canton. Elles sont une vingtaine qui devront se répartir la somme selon un barème fixé. La plupart d'entre elles, surtout celles des Franches-Montagnes, ont déjà leurs finances fortement obérées et la couverture des déficits d'exploitation sera déjà une grosse charge pour leurs habitants.

Plusieurs ont aussi des forces contributives très réduites et la quote-part qu'elles auraient à fournir risquerait d'être, surtout en temps de dépression économique, un fardeau écrasant.

Augmenter la part du canton

C'est la raison pour laquelle la majorité de l'opinion dans le Jura en vient à souhaiter que le canton augmente de 500,000 francs ses prestations, cela en vue de diminuer d'autant celles de l'ensemble des communes. Un allégement considérable serait ainsi obtenu en faveur de ces dernières, tandis que l'Etat n'en serait guère plus chargé.

Une proposition dans ce sens sera sans doute développée au Grand Conseil lors de la discussion de l'arrêté. Etayée d'arguments solides, elle aurait peut-être des chances d'emporter le succès. Nul doute que les députés jurassiens feraient bloc à son endroit.

L'élevage de chevaux

On sait le rôle que joue l'élevage chevalin dans l'agriculture jurassienne et cela non seulement aux Franches-Montagnes mais dans les autres districts, notamment dans celui de Porrentruy, lequel compte le plus important syndicat de la Suisse.

La mévente et la chute des prix, qui contrastèrent ces dernières années avec la période d'intense prospérité du temps de guerre, font place, maintenant à une amélioration qui paraît devoir être la caractéristique des marchés d'automne. Le fait provoque une vive satisfaction dans les milieux intéressés.

VIGNOBLE

COLOMBIER

Le cadavre d'un noyé retrouvé

Le cadavre du jeune K. Sommerhalder, qui s'était noyé au soir du 31 juillet, a été découvert ce matin à Paradis-Plage, à l'endroit où les recherches avaient été effectuées.

Le corps a immédiatement été transporté à Reinach, où sont domiciliés les parents du jeune noyé.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Une violente collision

Une violente collision s'est produite hier matin, à 11 h. 30, à l'intersection de la rue Numa-Droz et de la rue du Dr-Coullery, où une automobile de la ville, qui descendait, a été accrochée par une voiture française qui n'avait pas observé le signal stop.

Sous la violence du choc, l'auto chaux-de-fonnière fit deux tours sur elle-même, le conducteur, par chance, s'en tirant avec de légères blessures aux mains.

Quant aux deux voitures, elles ont subi des dégâts importants.

LE LOCLE

Encore une audience du tribunal correctionnel

Pour la troisième fois, en dix jours, le tribunal correctionnel du district du Locle a siégé hier matin à l'hôtel judiciaire, sous la présidence de M. Béguelin, le siège du ministère public étant occupé par M. Jacques Cornu, substitut du procureur général.

Outrage public à la pudeur

Deux affaires ont été jugées. La première concernait un outrage public à la pudeur commis par un vieillard, F. G. L'inculpé a été déclaré irresponsable par le médecin psychiatre chargé de l'expertise.

Vu l'état du prévenu, le tribunal a estimé que le délit n'était pas punissable, mais motivait l'internement de G. dans une maison fermée. (Il avait jusqu'ici, à la suite d'une précédente condamnation, bénéficié d'un placement dans une maison hospitalière où aucune surveillance spéciale n'était exercée sur lui.) Ainsi la société sera à l'abri de ses agissements.

Une voleuse

Le gain de son mari étant minime, O. H., mère d'un enfant, s'est laissée aller à voler à une personne 130 fr., à une autre un peu plus de 1000 fr. Découverte, l'accusée a immédiatement avoué.

Tenant compte des circonstances atténuantes, le tribunal a prononcé le jugement suivant : trois mois d'emprisonnement moins quinze jours de prison préventive, avec sursis pendant trois ans, à la condition que la condamnée fasse tout son possible pour rembourser ce qu'elle doit encore (160 fr.) au plus vite, mais au plus tard dans le délai du sursis.

VAL-DE-TRAVERS

LES BAYARDS

Au sujet de l'autobus

(c) L'autobus postal la Brévine - les Verrières avait un arrêt facultatif à la sortie ouest du village. Cet arrêt, très bien situé, permettait aux usagers d'attendre, à l'abri, le passage du car lors des temps pluvieux.

Pour des raisons que rien ne justifie, cet arrêt a changé de place. Il est maintenant en terrain découvert et au débouché d'une route secondaire sur la principale. Les usagers du Quartier-du-Vent sont mécontents et le Conseil communal a été chargé d'exposer à la direction des postes les doléances de ses administrés et d'obtenir le rétablissement de l'arrêt à sa place première.

COUVET

Petite collision

(sp) Devant le Cercle républicain, une automobile fleurisane qui avait pris le virage trop large, est entrée en collision avec une autre voiture pilotée par un agriculteur du Bois-de-Croix. Les deux véhicules ont subi de légers dégâts.

Rédacteur responsable : R. Braichet
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

RÉGIONS DES LACS

ESTAVAYER

Des nageurs traversent le lac

Dimanche après-midi, quelques membres du club de natation d'Estavayer se sont rendus en bateau à Saint-Aubin pour faire la traversée du lac à la nage.

Ces nageurs sont partis du port de Saint-Aubin, chacun escorté d'un bateau. Un abandon eut lieu pour cause de crampe, provoquée par des courants froids.

BIENNE

Quand deux camions se rencontrent

Mardi soir, un camion descendant la rue E.-Schüler en direction de la ville est entré en collision avec un autre camion venant transversalement par la rue du Jura.

Le choc fut très violent et si l'on ne déplore aucun blessé, les dégâts matériels sont très importants.

Condamné pour incitation à faux témoignage

Le tribunal de Bienne a condamné à huit mois de prison sans sursis un jeune boulanger pour incitation à faux témoignage. Pour se soustraire aux suites d'une paternité, il avait remis une somme de 400 fr. à un ami pour qu'il déclare avoir eu des relations intimes avec la jeune fille. Mais l'ami avait eu des remords et avait avoué le mensonge. Le père avait fui en Suède et n'avait pas donné suite à l'ordre de se présenter au juge informateur, mais avait fait des aveux. Il a été condamné par contumace. Le sursis ne lui a pas été accordé car il n'a manifesté aucun repentir. S'il devait ne pas rentrer, son extradition serait demandée.

FAOUG

Le feu dans une scierie

Mardi soir, un incendie, dont les causes sont inconnues, s'est déclaré dans un des bâtiments de la scierie Huguet et Spack, à Faoug. Le feu fut rapidement maîtrisé par les pompiers alertés.

Diverses machines ont été endommagées, mais les dégâts sont de peu d'importance.

JURA VAUDOIS

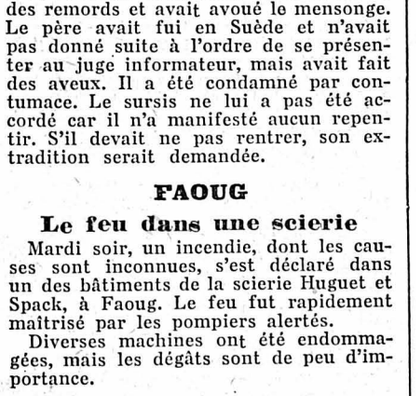
PROVENCE

Un champignon de taille

(c) Deux fervents coureurs des bois, M. et Mme Ami Favre, ont eu l'heureuse surprise de trouver dans les bois de la Joux un champignon comestible assez rare dans notre région : le « sparassis crépu ». L'exemplaire cueilli lundi pesait 1 kg. 750.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 23 août. Température : Moyenne : 21,9 ; min. : 15,5 ; max. : 28,3. Baromètre : Moyenne : 721,2. Vent dominant : Direction : calme. Etat du ciel : légèrement nuageux à nuageux le matin, très nuageux l'après-midi, légèrement nuageux à clair le soir.



Niveau du lac du 22 août, à 7 h. : 429.69
Niveau du lac du 23 août, à 7 h. : 429.69
Température de l'eau : 22°

Prévisions du temps : D'abord temps beau et chaud avec ciel variable. Au cours de jeudi, ciel régionalement très nuageux ou couvert, avec orages ou averses, surtout l'après-midi et le soir. Après les orages, rafraîchissement modéré.

VALLÉE DE LA BROYE

SAINT-AUBIN (Fribourg)

Une heureuse rénovation

(c) L'église de Saint-Aubin, dans la Broye fribourgeoise, sanctuaire datant du XVme siècle, est en voie de rénovation complète. Les architectes, avec le souci de garder à l'édifice son caractère historique, ont fait œuvre de goût.

Les fenêtres gothiques, les nervures en pierre du Jura, les voûtes ont été scrupuleusement restaurées. Les fonts baptismaux et le maître-autel, ainsi que les peintures, du XVme siècle également, ont été remis en valeur.

PAYERNE

Des accidents de vélos

(c) La gendarmerie est souvent appelée à dresser procès-verbal contre des cyclistes circulant à vive allure à travers les rues de la ville ou de la contrée, et qui, par manque d'attention, provoquent des accidents qui peuvent souvent être graves.

A Corges, près Payerne, le nommé Ad. Grau a fait une chute brutale sur la chaussée qui a nécessité son transfert à l'hôpital. Résultat : une fissure à l'omoplate et une côte fracturée.

A Payerne, un jeune garçon de 13 ans, Roger Glanzmann, s'est jeté avec son vélo contre une auto bernoise. Il a été blessé à une jambe.

Près de Corcelles, M. E. Rapin rentrait à vélo à son domicile. A une croisée de routes, deux cyclistes fribourgeois le tamponnèrent. Il en résulta des contusions, heureusement peu graves, et des dégâts aux machines.

Ps. XXIII.

Madame J. E. Buess ;
Monsieur et Madame Max de Coulon ;
Monsieur et Madame William Brodtbeck, leurs enfants et petits-enfants ;
Monsieur le Docteur Pierre Buess, ses enfants et petits-enfants ;
Monsieur Charles Im Obersteg et son fils ;
Monsieur et Madame Edouard Baader, leurs enfants et petits-enfants ;
Madame Charles Handschin, ses enfants et petits-enfants ;
Monsieur et Madame Ernest Gossweiler, leurs enfants et petits-enfants;
Monsieur et Madame Emile Kammer, leurs enfants et leur petite-fille ;
Madame Walter de Vigier et ses enfants ;
les familles alliées et amies,
ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur J. E. BUESS

leur très cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et parent, enlevé à leur tendre affection après une longue maladie.

Sissach (Bâle-Campagne), le 22 août 1950.

L'ensevelissement aura lieu à Sissach, vendredi 25 août.

Départ du domicile (Berghof) à 15 h. 45. Culte à l'église à 16 heures.

Madame Marie Beuret-Cand ;
Monsieur et Madame Francis Beuret ;
Monsieur André Beuret ;
Mademoiselle Edmée Beuret ;
Monsieur Paul-Louis Cand ;
Madame et Monsieur Henri Rosselet-Cand et leurs enfants ;
les familles Beuret, à Corcelles et en France, Cand, Emery, Martenet, Jacot, Robert et alliées,
ont la grande douleur de faire part du décès de leur cher fils, frère, beau-frère, neveu, cousin et parrain,

Monsieur Georges BEURET

enlevé à leur affection après plusieurs années de souffrances, dans sa 32me année.

Corcelles, le 22 août 1950.

Combien est précieuse Ta bonté, ô Dieu ! à l'ombre de Tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge. Car auprès de Toi est la source de la vie ; dans Ta lumière nous voyons la lumière.
Ps. XXXVI, 8-10.

L'inhumation aura lieu vendredi 25 août, à 14 heures.

Culte à 13 h. 30 au domicile mortuaire, Nicole 3, Corcelles.

Le deuil ne sera pas porté

Monsieur Numa Perrenoud, à Sugiez ;
Madame et Monsieur Georges Wannenmacher-Perrenoud, à Neuchâtel ;
Madame Suzanne Rollier-Perrenoud ;
Mademoiselle Yvette Lehmann,
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part du décès de

Monsieur Charles PERRENOUD

leur cher et regretté père, beau-père, grand-père et parent enlevé à leur affection dans sa 83me année.

Neuchâtel, le 22 août 1950.

Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière à mes sentiers.

L'incinération, sans suite, aura lieu jeudi 24 août, à 13 heures.

Culte au crématoire, à 13 h. 15.

Domicile mortuaire : Avenue du Premier-Mars 14.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Messieurs les membres de la Société Fribourgeoise de secours mutuels de Neuchâtel, sont informés du décès de leur collègue,

Monsieur

Charles PERRENOUD

survenu le 22 août 1950.

L'enterrement, sans suite, aura lieu jeudi 24 août 1950, à 13 heures.

Domicile mortuaire : Avenue du Premier-Mars 14.

Le comité.

Seyon 19a Neuchâtel
POMPES FUNÈBRES E. EVARD
INCINERATION
Concessionnaire de la Société de Crémation
TEL : 5.36.04